



Universitätsbibliothek Paderborn

Acta pacis executionis publica, Oder Nürnbergische Friedens-Executions-Handlungen und Geschichte

Worinnen enthalten, wie und welchergestalt die würckliche Vollziehung
des Westphälischen Friedens, sowohl in puncto Exauctorationis Militæ und
Evacuationis Locorum, als auch und vornehmlich in dem hochwichtigen
puncto Restitutionis ex Capite Amnestiæ & Gravaminum, biß zum völligen
Schluß des ...

**Meiern, Johann Gottfried von
Hannover ; Tübingen, 1737**

Beylagen zur Vorrede.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51734](#)

Beylagen zur Borrede.

N. I.

Suite des nouvelles touchant le Traité de l'Execution dela Paix de Westphalie, à Nuremberg depuis l'an 1650. jusqu'à la fin du Congrès.

De Cologne, le 28. Janvier, 1650.

Hier, le frère du Marquis Sondrate descendit le Rhin pour aller au País-bas recevoir quelque argent, afin de mettre de nouvelles troupes sur pied pour le service du Roy d'Espagne. Celles du Duc Charles de Lorraine ne veulent point quitter le Duché de Juliers, bien qu'elles eussent naguères fait mine de décamper pour prendre la route de Tréves & l'opposer au Général Rose, dont les troupes Françoises ayant été depuis peu jointes par quelques régimens, font vn Corps de 6 à 7000. hommes: qui sont encoré sur la Moselle au dessous de Tréves, où ils estendent leurs quartiers jusques à Couze, vis à vis de Berncastel, celui du Roy étant dans le Monastère d'Everard-Clausen. On nous écrit de Nuremberg, que le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suedoises, voyant que les Bavarois ne vouloient rien rabatter de leurs prétentions, & retardoyent par ce moyen la conclusion des Traitez, est parti de la dite ville le 24. du passé, pour aller à Ansbach, assister aux noces du Marquis de Dourlach avec vne Comtesse de Hohenloe, faisant estat d'aller ensuite à Windsheim à 6. lieues de la mesme ville de Nuremberg: où il n'est pas résolu de retourner que les affaires n'y soient mieux disposées: & que le Prince Electeur Palatin avoit demandé aux Députez qu'il fuist restabli dans le Bailliage de Blayenstein & dans la moitié de ceux de Weiden & de Barkenstein, dont il jouissoit avant les troubles, depuis lesquels le Duc de Neubourg en a eu don de l'Empereur: son Altesse Electorale ayant fait cette demande en vertu du Traité de Paix, par lequel ces Bailliages ne lui sont point ostez. L'Assamblée du Cercle du haut Rhin, qui se tenoit à Creutznach, a esté aussi-tost finie que commencée, les Députez s'estant contentez de faire vn memoire de tous leurs griefs, qu'ils ont envoyez à l'Empereur & aux Princes voisins.

De Nuremberg, le 31. Janvier 1650.

Le 24. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suedoises, accompagné du Général Wrangel & de plusieurs autres principaux Officiers, partit d'ici pour aller à Ansbach & de là par Windsheim à Schillingsfurst, près la rivière de Tauber: Les affaires demeurent cependant en un estat assez confus par l'obstination des Impériaux & des Bavarois, non obstant les Conférences & Assamblées presque journalières des Députez des Princes & Estates de l'Empire, qui paroissent tellement affectionnez pour la paix d'Allemagne, qu'ils ont résolu de ne quitter point cette Ville que toutes les difficultez, qui ont jusques à présent empesché l'exécution de cette paix, ne soient entièrement vuidées. Le Général Major d'Eghenfeld est naguères ici arrivé de Venise.

De Cologne, le 6. Février 1650.

Il y a tous les jours de nouvelles plaintes des desordres que font les troupes Lorraines, notamment dans le pais de Juliers, où elles ont pillé deux Chasteaux, après avoir tiré une grosse

grosse somme d'argent de ceux qui s'y estoient réfugiez ; mais par ordre du Duc Charles elles en sont sorties pour prendre la route du Luxembourg , & tomber de-là dans l'Arche-Vesché de Tréves : dont l'Electeur ne s'est point encore accommodé avec ceux de son Chapitre : lesquels ayant fait entrer des Soldats dans le Chasteau, au lieu des bourgeois qui le gardoyent , & deschiré tous les papiers de cet Electeur , ont mis l'affaire en plus mauvais estat qu'elle n'estoit auparavant : ayant encore fait de nouvelles demandes depuis l'éloignement du Général Rose , qui a pris sa marche du costé de Metz , après avoir retiré l'Infanterie qu'il avoit laissée dans les postes de Keil & Sinfeld . Les Imperiaux ont restabli les licentes en ces quartiers par terre & par eau , estans à cette fin rentrez dans la Ville de Zons : ce qui a obligé nostre Magistrat de députer à Bonne vñ des Bourguemestres avec le Syndic , pour en faire les plaintes à nostre Electeur , & en demander la revocation : ce qu'on ne croit pas qu'ils obtiennent , mais plustost qu'il les renvoyera aux Commissaires extraordinaires de l'Empereur , qui en doivent répondre .

De Nuremberg le 7. Février 1650.

Le Généralissime des Troupes Sûedoises est tousjours résolu de ne retourner point ici de Windsheim , que tout ce qui regarde la restitution ne soit terminé : ce que les Plénipotentiaires Sûedois preſent fort , ne fe voulans point fier aux promesses que leur en ont fait les Catholiques : lesquels voyans la ferme résolution de ce Généralissime , quelques vns d'entr'eux ont signé cette restitution , & les autres promis de le faire . On espère aussi que la signature des Grieſs fe fera au premier jour , à la réserve de ce qui concerne la religion dans le Haut Palatinat . Le dernier du mois passé , un Ministre vint ici se plaindre des violences exercées par les Imperiaux dans la Ville d'Egger en Bohême contre les Protestans , ausquels ils ont défendu de faire aucun exercice de leur religion , au préjudice de ce qui a été accordé entre les parties .

De Mayence , le 11. Février 1650.

On dit quelles Lorrains doivent bien-tost aller en Flandres joindre l'armée de l'Archiduc Leopold , suivant l'accord fait avec le Roy d'Espagne , qui donne vne notable somme d'argent pour se servir de ces troupes pendant la campagne prochaine . Le Général Rose que l'on disoit avoir pris la marche du costé de Metz , s'est allé camper à Marienbourg sur la Moselle trois lieues au dessous de Tréves : dont l'Electeur est tousjours mal avec son Chapitre , bien que le Vicomte de Courval & les Députez de Mayence , de Cologne & de Bamberg , faſſent tout leur possible pour les accommoder ensemble .

D'Erfort , le 10. Février 1650.

Le Comte Magnus de la Gardie Gouverneur de Leipſic , est allé à Stettin , pour afſoupir les desordres n'aguères survenus dans la Poméranie . Le Général Wittemberg , de même parti Sûedois , est de retour à Groſglogaw dans la Silésie : où les Officiers Imperiaux ont fait commandement à tous les ſujets de Sa Majesté Imperiale , qui s'estoient retirez en Pologne , d'y revenir , à peine de confiſcation de leurs biens .

De Nuremberg , le 14. Février 1650.

Le 7. de ce mois , les Députez des Princes & Estats de l'Empire , Catholiques & Protestans , s'estans accordez touchant le point de la Restitution , le Général Major Linden fut envoyé à Windsheim pour en donner avis au Généralissime des Sûedois & le convier de revenir en cette Ville : ce qu'il fit le 9. sur le foir , accompagné du Général Wrangel & de grand nombre d'autres des principaux Officiers des Troupes Sûedoises , qui furent recevus au bruit de tout nostre canon . Le lendemain , ce résultat fut signé par les Plénipotentiaires Imperiaux & Sûedois , & au nom des Estats de l'Empire , par les Députez de Mayence & d'Altembourg , ce qui concerne la Religion dans le Haut Palatinat ayant été remis à la prochaine Diète . Hier , les Plénipotentiaires de France delivrèrent aux Imperiaux vne liste des places que les François font obligez de restituer : sur quoi tous les Députez des Estats de l'Empire ont

ont esté aujour-d'hui en grande conférence: de sorte que l'on n'est maintenant occupé qu'à la forme du congément & de l'évacuation dans le premier & second terme.

De Mayence le 18. Février 1650.

Les troupes Lorraines, après avoir envoyé vn Trompette à Liège pour donner avis au Prince Maximilian de Bavières, Coadjuteur de l'Electeur de Cologne, ont pris leur marche vers le païs de Tréves: le Comte de Hasfeld s'estant aussi acheminé en mēme temps à Coblenz avec des troupes, pour maintenir le Chapitre de ladite ville de Tréves contre son Electeur & s'opposer au Général Rose.

De Cologne, le 22. Février 1650.

Les troupes Lorraines estans décampées du païs de Limbourg, ont pris leur marche vers S. Wyt, sans que l'on sçache leur dessein. On nous escrit de Tréves, que le Général Rose ayant eu avis de la rupture des traitez d'entre cet Electeur & son Chapitre, avoit assié-gé la Ville de Berncassel dans l'Archévesché de Tréves. Le Sieur Kley qui réside ici pour la Couronne de Suède, a receu ordre du Généralissime des Suédois de faire congédier en ces quartiers jufques à 12. Compagnies de la milice Suédoise: ce qu'on prend à bon augure d'une prompte conclusion des traitez de Nuremberg. Le Prince Electeur Palatin est arrivé à Francfort sur le Mein, avec vne tres-belle suite pour se rendre de là à Cassel & y consommer son mariage: le Landgrave George de Darmstat se préparant de faire à son Altesse Electorale vne fort belle réception dans la ville de Giésen.

D'Erfurt en Thuringe, le 18. Février 1650.

Les Fouriers & la pluspart dis autres Officiers de l'Electeur de Brandebourg sont depuis peu arriviez à Groningen près d'Halberstat: où ils feront bien-tost suivis de son Altesse Electorale, qui devoit estre le 9. de ce mois à Hanover, & le 14. enſuivant en ladite ville de Groningen: & de là venir en celle d'Halberstat, recevoir l'hommage de tous les habitans de ce Diocéze-là. Le mēme jour 14. le Prince Electeur Palatin fit son entrée dans la ville de Cas-sel avec de grandes magnificences, au bruit de tout le Canon de la place, & au milieu de la Garnison & des bourgeois en armes, qui faisoient vne haye depuis la porre de la ville jufques à celle du Chasteau: dans lequel cet Electeur fut conduit par vn beau cortége de Carrosses, qui l'avoient esté rencontrer à deux lieus de la ville: où l'on attend l'Electeur de Mayence & le Landgrave de Darmstat, pour assister à ses noces.

De Nuremberg, le 21. Février 1650.

Le 19. de ce mois, se fit la signature du point qui regarde le licentement & l'évacuation: mais il n'a encore esté rien résolu touchant la ville de Frankental, bien que l'on ait à diverses fois travaillé soigneusement sur la satisfaction prétendue à son sujet: de laquelle les Plénipotentiaires de la Couronne de Suède ont délivré vn projet aux Députez des Estats de l'Empire. Cependant il a esté résolu d'ajuster de telle façon le point de l'évacuation, qu'il ne puisse estre rien changé en ce qui sera accordé par les parties intéressées touchant les villes de Frankental, Hermanstein, Bennefeld & le Fort de Rhain.

De Francfort sur le Main, le 24. Février 1650.

On a nous escrit de Nuremberg, que les Estats de l'Empire sont continuellement en conférence touchant les deniers qui restent à payer pour la satisfaction Suédoise: dequoil l'on espère venir à bout d'autant plus aisément, que jusques aux Estats les plus incommodez sont d'accord d'acquiter leur contingent, ou bien pour assurance, de délivrer quelque bonne place jusques à vne satisfaction entière: Puis on doit reprendre les Traitez avec la France sur le sujet de Frankental. Ces jours passéz, le Général Picolomini ayant averti les Députez Catholiques que Protestans, de s'assambler chez lui, il leur donna avis que l'Empereur avoit

Beylagen zur Vorrede.

avoit conferé au Prince Electeur Palatin la qualité de premier Trésorier de l'Empire, au lieu de celle de premier Eschanson, qui demeure au Duc de Bavières.

De Nuremberg, le 28. Février 1650.

La signature du point qui regarde le licenciement des troupes & l'évacuation des places, ayant esté faite le 19. les Plénipotentiaires Impériaux envoyèrent le 20. à Vienne le Comte Monte cucuti, & le lendemain, deux Couriers, pour sçavoir la dernière résolution de l'Empereur touchant la ville de Frankendal: de laquelle plusieurs disent que le Roy d'Espagne est en terres de consentir la restitution, ou du moins le tempérément ci-devant proposé, qui est le séquestre de ladite ville, & que cependant celle d'Hermanstein soit mise entre les mains des François: qui promettent en ce cas de rendre à vne seule fois toutes les places qu'ils sont obligez de restituer par le traité de paix: après quoi il ne restera presque plus rien que de faire raison sur la demande des Suedois, touchant ce qui a esté accordé pour leur satisfaction: ne voulans point souffrir que chaque Estat paye son contingent, à cause qu'il y en a plusieurs qui sont maintenant dans l'impossibilité, pour lesquels ils demandent que les autres satisfassent, ou bien qu'il leur soit donné vne place dans l'Empire jusques à l'entier payment. Le Général Wrangel a receu ordre d'aller dans la Poméranie, dont le gouvernement lui a esté donné par la Reyne de Suede, & d'y mener les troupes Suedoises qui sont logées dans la Swabe, à mesure que les villes de cette province-là auront payé leur contingent,

De Francfort sur le Main, le 3. Mars 1650.

Les Officiers du Régiment du Colonel Pentz Suedois ont esté congédiez, à la réserve de quelques vns pour la conduite de ce Régiment, que l'on a réduit à deux compagnies. Le 21. du passé, se firent à Cassel les noces du Prince Electeur Palatin avec la Princesse Charlotte fille de la Landgrave de Hesse, en présence des Princes Palatin de Simmeren, du Landgrave Georges de Darmstat, des Landgraves Herman, Frédéric & Ernest, & de quantité d'autres Princes & Seigneurs. On avoit creu que les Ducs de Brunswick & de Lunebourg y assisteroyent aussi, mais ils n'arriveront à Cassel que la semaine prochaine avec l'Electeur de Brandenbourg. Le 27. vne Compagnie & les Officiers de la garnison du Fort de Mayence, descendirent le Rhin du costé de Binghen, pour aller joindre le Vicomte de Courval, qui fit entrer ce jour là vne autre compagnie dans la mesme place. On nous escrit de Nuremberg, que le Général Picolomini y est malade: que les Suedois ont envoyé leurs ordres pour la réformation des troupes qui sont dans la Westphalie: & que leur Généralissime se prépare pour aller le 14. de ce mois tenir sur les fonts le fils du Duc Eberhard de Wirtemberg.

De Cologne, le 8. Mars 1650.

Les troupes Lorraines, après avoir fait leur mauvais ménage accoustumé vers l'Archévesché de Treves, où elles ont défolé toute la campagne, ont rebroussé chemin, pour aller, comme on croit, vers les quartiers du Général Rose. On dit que le Comte de Hazfeld est à Trèves en qualité de Commissaire Général de l'Empereur, pour induire cet Electeur d'accepter les ouvertures d'accordement avec son Chapitre, qu'on lui a proposez & en cas de refus se servir de toutes sortes de moyens pour l'y contraindre. Les lettres de Nuremberg nous assurent que les affaires y sont en beaucoup meilleur état qu'elles n'ont été, & que les deux parties n'attendent plus que le retour du Courier qui a été envoyé à Vienne, pour conclure le traité qui regarde Frankendal & les autres points ensuise: quelques Estats de l'Empire ayant déjà proposé de donner aux Suedois la ville d'Erfort, pour assurerance des deniers que les Cercles rülinez par les guerres, ne pourront si-tost fournir.

De Sulzbach, le 28. Février 1650.

La semaine passée le Prince Palatin Christian Auguste reçut, avec beaucoup de solennitez, l'hommage tant de la Noblesse du pays que des Bourgmestres & Bourgeois de cette ville, mesmes des paisans: à tous lesquels il témoigna la satisfaction qu'il avoit de leur obéissance.

Beylagen zur Vorrede.

5

Il se prépare pour aller recevoir le mesme hommage de ses pais héréditaires de Flostenbourg & de Voostaun.

D'Erfurt, le 6. Mars 1650.

La dernière tempeste a causé de grands dommages dans Pomeranie, notamment à Gribswald, où elle a renversé vne grosse tour sur la principale Eglise, qui en a esté rüinée. Elle a aussi emporté presque tous les ponts de Wollin. L'Electeur de Brandebourg accompagné du Commissaire Blumenthal, a n'aguères passé devant la ville de Minden, pour aller à Halberstat recevoir l'hommage des habitans de ce Diocéze, lesquels ce Commissaire a ordre de descharger du serment qu'ils avoient fait à l'Empereur. Le Prince Louys d'Anhalt estant mort la semaine passée en sa 71 année, son corps a esté conduit à Cothen, suivy de quelques Princes, & dela plus part de la Noblesse du païs.

De Nuremberg, le 7. Mars 1650.

On attend toujours ici la dernière résolution de l'Empereur touchant le séquestre d'Hermanstein, à présent le seul obstacle de la conclusion des traitez qui se font en cette ville; où les Députez des Estats de l'Empire se sont enfin accordez avec les Suedois sur le point de la satisfaction, qui fut signé le 3. de ce mois, moyennant 300000. richsdales, que ces Estats ont consenti de payer à la Couronne de Suede, outre les cinq millions de richsdales à elle accordez par le Traité général de Munster: & encor à la charge que si quelques Estats demeurent en reste du payement de leur contingent dans le troisième terme, il sera pour asséurance délivré aux Suedois vne place considérable de l'Empire, où ils pourront entretenir certain nombre de gens de guerre.

De Magdebourg, l'II. Mars 1650.

L'Electeur de Brandebourg estant n'aguères parti de Petershagen, après avoir esté à Minden avec le Lieutenant Général Konigsmark, arrive le 8. de ce mois à Groningen au Diocéze d'Halberstat, où l'on croit qu'il s'arrestera pour la commodité des vivres dont la place est bien pourveue. Les Chanoines de l'Eglise Cathédrale de cette ville lui ont envoyé des Députez, pour lui faire hommage: mais encor que la garnison d'Halberstat ait presté le serment aux Officiers de cet Electeur, les Suedois tiennent toujours garnison dans les places d'Osterwik, d'Oskersleben & d'Aschersleben qui en dépendent.

De Nuremberg, le 14. Mars 1650.

Le Comte de Furstemberg Député de l'Electeur de Brandebourg, est retourné en cette ville, où le Général Wrangel fait préparer vn fort beau feu d'artifice avec vn superbe festin, auquel tous les Députez des Estats de l'Empire ont été invitez à demain, pour prendre congé d'eux & se retirer en suite en son Gouvernement de Poméranie. Depuis le retour du Courier que ces Députez avoient envoyé à Vienne, les affaires ne sont plus en si bon estat qu'elles estoient auparavant, ayant rapporté que l'Empereur ne vouloit point consentir au séquestre d'Hermanstein, sous prétexte qu'il en falloit au préalable scavoir la volonté du Roy d'Espagne: auquel les mesmes Députez ont résolu d'écrire à cette fin. On cherche cependant les moyens d'acquiter le cinquième million & les trois cent mille richedales depuis peu accordées aux Suedois, qui pretendent non seulement la place d'asseurance, qui leur a esté promise, mais encor vne somme de deniers tous les mois pour la subsistance des troupes qu'ils seront obligez d'entretenir dans cette place d'assurance, qu'ils desirent estre la ville d'Erfurt en Thuringe: mais les Electeurs de Saxe & de Mayence s'y opposent. Il y a ici de grandes plaintes, à cause de la réformation que l'Empereur fait faire dans la Bohême: d'où les Protestans sont contraints de se retirer, comme plusieurs ont desja fait dans la Silésie, la Pologne & la Misnie.

De Francfort sur le Main, le 17. Mars 1650.

Le Prince Electeur Palatin est encor à Cassel: d'où le Landgrave George de Darmstat est parti le 2. de ce mois: après y avoir terminé tous les differends qui restoyent entre les Maisons de Cassel & de Darmstat, pour la haute Principauté de Hesse.

Lettre

Beylagen zur Vorrede.

De Nuremberg, le 21. Mars 1650.

Le 15. de ce mois, se fit ici le grand festin du Général Wrangel, où se trouvèrent le Généralissime des troupes Suédoises, les Ambassadeurs de France & les Députez de Mayence de Cologne, de Brandebourg, de Brunswic & de Hesse, avec plusieurs hauts Officiers Suédois, & des principales Dames : mais la compagnie n'eut pas le divertissement d'un fort beau feu d'artifice qu'il avoit aussi fait préparer, ayant été différé jusques au partement de ce Général. L'indisposition du Duc Picolomini qui l'a obligé de garder le lit durant quelques jours, a été cause que l'on n'a point travaillé aux traitez, depuis le retour du Courier de Vienne; les Députez des Estats de l'Empire s'estans contentez d'écrire cependant au Roy d'Espagne & à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Franckendal ou le séquestre d'Hermanstein. Le Gentilhomme que le Généralissime des Suédois avoit envoyé à Munic, en est de retour, très satisfait du bon accueil qu'il a recen du Duc de Bavières, par l'ordre duquel il a été défrayé pendant son séjour en cette ville-là.

De Cologne, le 26. Mars, 1650.

Les Lorrains ont n'aguères fait entrer 2000. muids de bled dans la ville d'Hammerstein: près de laquelle deux de leurs régimens sont arrivéz à Brisigh, où ils se logent le long du Rhin: mesmes le bruit court que tout leur gros est en marche pour s'emparer de quelque place sur cette riviere-là, y établir leurs quartiers, & mettre ce pais sous contribution. La Landgrave de Hesse a offert de rendre la ville de Buchols, moyennant les 50000 richeades quilui sont deués mais que les habitans ne sont pas maintenant en estat de payer. Les affaires de Nuremberg sont toujours au même estat: les Impériaux persitans à ne vouloir point consentir au séquestre d'Hermanstein, sur ce qu'ils disent en avoir receu de nouveaux ordres de l'Empereur, & les Plénipotentiaires de France ayans protesté de ne rien relâcher de leurs prétentions.

D'Erfurt en Turinge, le 25. Mars. 1650.

Le Colonel Lanaw ayant n'aguères passé près de Francfort sur le Main, a pris sa marche vers Saltsjungen avec les trois régimens qu'il a levez à Hambourg pour le Roy d'Espagne: à scavoir vn de Cavalerie, vn de Croates & le troisième d'Infanterie, lequels il conduit en Flandres par la Hesse. On nous éscrit de la Russie qu'il y est depuis peu arrivé vn Ambassadeur du Roy de Perse avec vne suite de cent personnes & de fort beaux présens.

De Nuremberg, le 28. Mars 1650.

Les Députez des Princes & Estats de l'Empire font tout leur possible pour avancer la conclusion des traitez: dont le retardement, comme chacun voit, ne procède plus que des Impériaux, qui ont déclaré pour la dernière fois ne pouvoir consentir au séquestre d'Hermanstein: au lieu de laquelle place les Suédois taschent de persuader aux François d'accepter Landau ou quelque autre ville. Les Suédois avoient aussi offert de congédier 14. régimens, moyennant que l'Empereur en licencie pareil nombre: mais les Imperiaux, pour adjouster de nouvelles difficultez aux précédentes, n'y veulent point entendre que l'on ne soit auparavant demeuré d'accord de la restitution & du congédiement Général. Les Plénipotentiaires de Suède travaillent cependant à vn nouveau projet, qu'ils ont promis de délivrer cette semaine aux Impériaux.

De Nuremberg, le 5. Avril 1650.

Le 25. du passé, les Suédois délivreron aux Impériaux & aux Députez des Estats de l'Empire vn nouveau projet, sur lequel ils s'estenu diverses assamblées. Le lendemain le Général Wrangel partit d'ici avec tout son train pour aller coucher à Forheim, & de là continuer sa route vers la Poméranie. Le Secrétaire du Général Picolomini est retourné de Vienne: d'où l'on dit qu'il a apporté le consentement de l'Empereur pour le séquestre d'Hermanstein, auquel cas nous espérons bien-tost la conclusion de tous nos traitez, à faute de quoys les Estats de l'Empire

Beylagen zur Vorrede.

7

re sont résolus de mettre le siège devant Frankendal. On a cependant écrit diverses Lettres à ces États pour les avertir de tenir prests les deniers destinez pour le reste de la satisfaction des Suédois.

De Nuremberg, le 12. Avril 1650.

Il a eu diverses assamblées des Députez des États de l'Empire, sur le dernier projet délivré de part & d'autre, où il ne reste plus rien à décider: le Secrétaire Satler, depuis peu arrivé en cette ville, ayant apporté au nom de l'Empereur la forme de la ratification du Traité, qui estoit l'une des principales difficultez, après celle de Frankendal, qui est toujours aux mêmes termes, les Plénipotentiaires Impériaux ayant encore ces jours passéz déclaré que Sa Majesté Impériale ne pouvoit consentir au séquestre d'Hermanstein & qu'il ne falloit point espérer d'autre tempérament que la ville d'Hailbrunn, qu'ils avoyent chargé d'offrir, comme ils ont fait ci-devant. Les Imperiaux ont aussi promis d'avoir la ratification Impériale dans quinze jours au plus tard, mais ne la veulent pas délivrer que celle de la Couronne de Suède ne soit pareillement arrivée en cette ville, prétendant que les Suédois doivent commencer l'évacuation des places avant toutes choses. Mais ceux-ci ont fait réponse qu'ils sont bien d'accord de commencer cette évacuation & le licentiement de leurs troupes, avant que la ratification leur soit délivrée, pourvu qu'elle fût mise en dépôt entre les mains de l'Électeur de Mayence. Les Comtes de Naussau Dillenburg & de Württemberg sont cette semaine partis d'ici: où est naguères retourné le Prince Palatin de Birkenfeld.

De Nuremberg, le 19. Avril 1650.

Les Députez des États de l'Empire ayant naguères écrit à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, il leur a fait réponse, qu'il n'avoit aucun ordre particulier de restituer la dite ville, mais qu'il avoit envoyé leur lettre au Roy d'Espagne par un Courier expres, avec toutes les recommandations imaginables, & qu'ils en devoyent espérer toute satisfaction.

De Francfort sur le Main le 20. Avril 1650.

Le Général Wrangel Suédois, ayant été superbement traité à Wirtzbourg, en est parti pour aller à Erfurt, & continuer de là sa route vers la Poméranie. On nous écrit de Bâle que le Général Ohem se dispose aussi à prendre le chemin d'Espinal, & aller en suite joindre les troupes Allemandes qui sont au service de la France.

De Cologne, le 27. Avril 1650.

Le Duc de Neubourg a député vers le Duc Charles de Lorraine, pour empêcher que ses troupes n'entrent derechef dans le pays de Julliers, qui en est fort alarmé, à cause des grands désordres qu'elles font par tout, ayant depuis peu pillé & brûlé Keltern sur la Moselle: & ne croit-on pas, qu'ils quitteront leurs quartiers avant que les Espagnols se mettent en campagne. Le Sieur de la Court Ambassadeur de France, qui estoit allé à Wirtzbourg pour conférer avec l'Électeur de Mayence sur la lettre écrite au Roy d'Espagne par les Députez des États de l'Empire, est de retour à Nuremberg, ayant receu toute satisfaction de cet Électeur. Les Eveschez d'Halberstadt & de Magdebourg ont fait l'hommage à l'Électeur de Brandebourg, à la réserve de ladite ville de Magdebourg, qui prétend n'y être point tenuë, comme étant ville Impériale.

D'Erfurt, le 21. Avril 1650.

L'Électeur de Brandebourg ayant le 13. de ce mois receu l'hommage des États & habitans du Diocèse d'Halberstadt, le lendemain il se transporta dans la ville de Langensalza, où les États de Magdebourg lui firent le même hommage: puis est retourné à Berlin, sa résidence ordinaire

dinaire. Le Général Wrangel Suédois arriva hier en cette ville, pour continuer sa route par Weimar & Eschwege vers le Weser, & par là descendre à Werden avec sa femme & tout son bagage, qu'il a fait venir de Franconie. Les Suédois sont encor en possession du Château de Leipzig, bien que le terme qu'ils avoient pris pour en sortir, soit expiré: mais ils en attribuent la faute aux Impériaux, qui font incessamment naître des obstacles à l'exécution de la paix d'Allemagne, estans par ce moyen la principale cause des dommages que le pais souffre par les grandes contributions, que l'on est obligé d'en tirer pour la subsistance des troupes Suédoises, & de la ruine de plusieurs marchands, qui ont pour ce sujet été obligés de cesser leur commerce.

De Nuremberg, le 26. Avril 1650.

Nous sommes toujours ici dans l'attente de ce que produiront les recommandations de l'Archiduc Léopold envers le Roy d'Espagne, sur la restitution de Frankental ou le séquestre d'Hermanstein: plusieurs néanmoins croient qu'il n'y a rien à espérer de ce costé-là, & que Sa Majesté Catholique ayant dès-ja ci-devant fait scavoir sa volonté à l'Empereur, il n'y ait pas grande apparence qu'elle deust changer de résolution. Il se rencontre aussi de nouveaux sujets de plaintes touchant le projet du traité principal que les Suédois avoient naguères livré aux Députez des Princes & Estates de l'Empire, pour le faire accepter d'eux tous en général & en particulier: au lieu de quoi, il n'a été signé que du Sieur Thumshirn & du Docteur Heiland, Députez du Prince de Saxe Altembourg & de Brunsvic, à l'insçeu des autres Députez Protestans. Celui de l'Electeur de Mayence est de retour en cette ville, d'où le Général Major Duglas est naguères parti pour aller en Swabie.

D'Erfurt en Turinge, le 28. Avril 1650.

Le Général Wrangel, après avoir été le 23. de ce mois à Weimar, prendre congé du Duc Guillaume de Saxe, partit hier d'ici pour aller aussi saluer à Gotha le Duc Ernest de Saxe Weimar, & par la rivière du Weser continuer sa route vers la Poméranie. L'Electeur de Brandebourg ayant passé l'Elbe à Barby, retourna le 20. dans sa ville de Berlin, où les habitans le reçoivent avec grandes magnificences. Ses Députez qui sont à Stétin pour traiter avec les Suédois sur le sujet de la Poméranie, lui ont envoyé demander de nouvelles instructions, celles dont ils estoient chargéz ne s'estans pas trouvées assez amples.

De Nuremberg, le 3. May 1650.

Il y a toujours ici de grandes difficultez sur le sujet de la restitution; non obstant les soins du Prince Electeur Palatin, qui a fait présenter par le Comte de Furstemberg & le Sieur Mehlau Collège des Estates de l'Empire, sa déclaration sur cet obstacle, qui n'a non plus servi que tous les moyens dont les Suédois se sont pu aviser: au nom desquels le Comte Oxenstiern & le President Ersken ont été naguères trouver les Plénipotentiaires Impériaux, pour les induire d'accepter la Liste qui leur avoit été offerte: au lieu de quoi ils se veulent tenir à celle qu'ils ont dressée, en laquelle il n'est fait aucune mention des Bailliages du haut Palatinat. Pour ce qui regarde Frankental, il n'y a aussi rien de résolu: plusieurs néanmoins assurent que le Roy d'Espagne mettra la place entre les mains de l'Empereur pour une somme d'argent, plustost que de la rendre audit Electeur Palatin.

De Cologne, le 9. May 1650.

Le Comte de Hatzfeldt qui est ici retourné de Tréves, a reçu ordre du Général Piccolomini d'observer les actions des Suédois qui sont dans la Westphalie. Le Prince Electeur Palatin a couru grand risque à son entrée dans le chasteau d'Altzen, un des six chevaux de son carrosse ayant été bleslé d'une salve que firent les bourgeois, & le carrosse percé de deux balles. Les Estates de ce Diocèze sont fort occupéz à recueillir les deniers qu'ils ont pourmis à nostre Electeur, tant pour les affaires particulières que pour contenir les Suédois du logement desquels ils demandent plus instamment que jamais, d'être déchargez. On nous écrit de Nuremberg, qu'enfin le Traité principal y a été signé par les Députez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunsvic-Wolfenbutel, & que les Députez Catholiques preslen tousjurs les Suédois

Süédois de commencer l'évacuation , promettans en ce cas de leur payer sans aucune remise les deniers accordez pour leur satisfaction : mais que ceux-ci ont derechef déclaré ne vouloir congédier aucun Soldat ni rendre la moindre place, qu'ils n'ayent esté payez de tout ce qui leur a esté promis , afin de pouvoir faire leurs troupes au même temps qu'elles seront licenciées . Les anciennes garnisons de Juliers , de Gueldres & des autres places sur la Meuse , ont esté ces jours passez changées .

De Nuremberg, le 10. May 1650.

Le traité principal ayant esté signé le 2. de ce mois par toutes les parties , le lendemain deux Couriers furent dépêchez vers l'Empereur & la Reyne de Süde , pour en avoir la ratification . De sorte que les Députez ne sont plus maintenant occupez que sur le point de Frankendal , qui n'est pas en termes d'estre si tost vuidé , les Francois insitans toujours sur le séquestre d'Hermanstein , & le Prince Eleæteur Palatin sur la ville de Bennefeld qu'il demande au lieu de celle de Frankendal avec vne indemnité : mais les Impériaux ne veulent point entendre parler de ce séquestre , non plus que les Députez de cette indemnité , à laquelle les Impériaux tesmoignent aussi beaucoup d'aversion , ces Députez offrants seulement à cet Electeur de s'oblier par escrit de lui donner en cela toure satisfaction : desquels offres il dit ne pouvoir pas se contenter , attendu qu'il ne leur sera pas plus difficile de contrevenir à cette obligation qu'ils ont fait à tous les autres points de la paix , quoи qu'ils eussent esté solennellement accordez . Cependant , pour faire encor vn dernier eslay , en attendant la réponse du Roy d'Espagne sur la restitution de ladite ville de Frankendal , les Estats de l'Empire ont résolu d'écrire derechef à l'Empereur , pour avoir de lui vne résolution plus précise que les précédentes , dequoи le Député de l'Eleæteur de Mayence a été chargé . Le 4. le Généralissime des troupes Süédoises partit d'ici pour aller à Kitzinguen à 4. lieues d'ici , s'aboucher avec cet Eleæteur sur le mesme sujet . Avant que de partir , il a fait de grandes plaintes au Général Picolomini , de ce qu'au préjudice du traité , les Impériaux envoyoient des régimens entiers au Roy d'Espagne , mesme qu'à leur licenciement on ne leur donnoit des passeports qu'à la charge qu'ils entreroyent au service de Sa Maj. Catholique .

De Francfort sur le Main, le 11. May 1650.

Quelques Soldats de la garnison de Hailbrun ont n'aguères passé devant les portes de Mayence , pour aller joindre le Mareschal de Turenne , dont les troupes ont leur rendez-vous près de Creutzenach : mais quelque soin qu'il ait pris pour les rendre considérables , elles ne sont pas encor en estat de rien entreprendre .

De Cologne, le 16. May 1650.

Les troupes Lorraines composées de 23. régimens sous le Comte de Lingeville , sont tous- jours dans l'Archévesché de Trèves , le Duc Charles ne s'estant pu accorder avec l'Archiduc Léopold pour la jonction de ces troupes avec l'armée Espagnole . Le Sieur de la Fond Gouverneur d'Oppenheim , a remis la Ville & le Chasteau entre les mains du Prince Eleæteur Palatin : la ville de Binghen ayant esté aussi rendue à l'Eleæteur de Mayence , suivant les ordres qu'ils en avoyent receus de France . Les Députez de ce Prince & du Landgrave de Darmstad font assambliez à Umbstad sur quelques différens qui estoient entr eux . On nous écrit de Nuremberg que les Impériaux ont encor depuis peu offert aux Francois la ville de Landau , & audit Eleæteur Palatin celle de Bennefeld au lieu de Frankendal , mais sous beaucoup de conditions que l'on examine à présent . Nostre Eleæteur fait travailler à de nouveaux ouvrages dans la ville de Liège , pour y servir comme de citadelle .

De Nuremberg, le 17. May 1650.

On ne scait encor qu'espérer de nos traitez , le principal différent , qui est celui de Frankendal , estant toujours aux mesme termes , non obstant les divers tempéraments que l'on a proposez , & les assamblées continuelles des Estats de l'Empire .

Beylagen zur Vorrede.

De Prague, le 20. May. 1640.

La pluspart des Protestans de la Bohême en sont desja sortis, n'ayans pas voulu attendre le terme porté par le dernier **Édit de l'Empereur**, qui leur enjoign, à faute d'embrasser la Religion Catholique dans le 1. d'Aoust prochain, de vider le Royaume & de vendre tous les héritages qu'ils y occupent, sous de grosses peines.

De Nuremberg, le 24. May 1650.

Le Généralissime des troupes Suédoises & le Président Erskén sont ici 'retournez de Kitzingen, où ils estoient allez conférer avec l'Électeur de Mayence & quelques autres Princes. Pendant leur absence, les Députez des Estats de l'Empire ont écrit à l'Empereur touchant la restitution de Frankendal, sur laquelle ils espèrent réponse dans huitaine, & particulièrement sur le séquestre d'Hermanstein: les François ne s'eftans pû contanter de tous les autres tempéramens qui ont esté proposez. Les autres affaires demeurent aussi cependant indécises: car bien que la liste des places qui doivent estre restituées, ait esté signée par les Députez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunswic-Lunebourg: comme aussi que l'on soit demeuré d'accord de la façon qu'elle doit estre insérée dans le traité Préliminaire, & ensuite exécutée, néanmoins les fuites & remises des Impériaux en ont jusques à présent empêché l'effet: joint que les François ne se veulent point départir de leurs demandes, que tous les Députez trouvent très-raisonnables, que le Prince Électeur Palatin veut estre assuré contre les courses de la garnison Espagnole de Frankendal, & que les Suédois refusent de congédier pas vn de leurs Soldats dans l'Empire, ni restituer aucune place dans les pais héréditaires, qu'au préalable tant les hauts que les bas Cercles n'ayent esté remis en leur premier estat: & de fait, nouvelles sont ici venues que les Suédois assambleront leurs troupes dans la Suabe pour s'approcher du Rhin.

De Francfort sur le Main, le 28. May 1650.

Il y a eu quelques conférences entre l'Électeur de Mayence & le Vicomte & de Courval, touchant la restitution de ladite ville de Mayence, dont le chasteau est maintenant pourvu d'une garnison Eleitorale. On nous écrit de Basle en Suisse, que l'ii. de ce mois, le Sieur de T'illadet fit son entrée dans la ville de Brifac, de laquelle il est Gouverneur, où il fut fort bien receu des Officers & Soldats de la garnison: tout le canon ayant esté tiré à son arrivée.

De Cologne, le 30. May 1650.

Les Hessiens, outre la ville de Boucholts qu'ils viennent de rendre, se disposent à restituer pareillement celle de Neus, aussi-tost qu'ils auront receu l'argent qui leur a esté promis: à quoi il se rencontre beaucoup de difficultez, la pluspart refusans de payer leur contingent. On nous écrit de Nuremberg, qu'au casque l'Empereur & le Roi d'Espagne ne donnent en bref une réponse favorable pour la restitution de Frankendal, les Estats de l'Empire sont tout à fait résolus de l'assiéger, suivant le traité n'aguéres fait à Kitzingen entre le Généralissime des troupes Suédoises & quelques Princes: où l'on dit qu'ils sont demeuréz d'accord: 1. que les 8. Cercles de l'Empire donneront quatre mille chevaux & 12000. fantassins, pour servir à ce siège: 2. que la ville de Strasbourg fournira l'artillerie: 3. chacun de ce Cercle contribuera tous les mois trois au 4000. richedales, tant que durera le siège: 4. si les Cercles ne peuvent assez promptement assambler des troupes, la Couronne de Suède leur en prestera de sa milice: 5. les trois Cercles plus voisins de la place, & dont la prise leur importera plus qu'aux autres, donneront les munitions de guerre: 6. le Comte Hasfeld commandera au siège, & en son absence le Lieutenant Général Konigsmarc: 7. si quelque Estat de l'Empire ne veut point s'abonner à ce siège, aucun Soldat ne sera retiré de son territoire & aucune place ne lui sera restituée: 8. ce qui se pratiquera aussi à l'égard de l'Empereur, en casqu'il n'y veuille non plus consentir. Les troupes Lorraines qui estoient logées sur le Rhin dans l'Archévesché de Trèves, au nombre de 14. Régimens, marchent vers la Meuse, pour se joindre aux Espagnols.

D'Erfurt

Beylagen zur Vorrede.

11

D'Erfurt en Turinge, le 26. May. 1650.

Les Députez de Sûéde & de l'Electeur de Brandebourg traitent toujours sur le sujet de leurs frontières, mais avec assez peu de succez. Le Comte de la Gardie n'aguères parti de Hambourg pour aller en Poméranie & de là en Sûéde, a esté regalé par le Lieutenant Général Konigsmarc d'un fort riche Carrosse avec sept chevaux & sa femme d'une bague de grand prix.

De Nuremberg, le 31. May 1650.

Le 21. de ce mois, le Comte Woldemar, qui prend la qualité d'Ambassadeur du Roy de la Grand' Bretagne, arriva en cette ville, où il fut magnifiquement receu par le Généralissime des troupes Sûedoises : qui l'ayant fait entrer dans son Carrosse, le conduisit en l'appartement qui lui avoit été préparé : où dès le lendemain, nostre Magistrat lui envoya le présent ordinaire de vin, d'avoine & de poisson : & le mesme jour, ce Généralissime le traîta splendidement avec le jeune Marquis de Baden, le Comte de Furstemberg & quelques autres Seigneurs. Ledit Généralissime & le Président Ersken s'aprestent pour retourner en Sûéde, où ils ont esté appellez pour assister au couronnement de Sa Majesté Sûedoise : au lieu desquels le Général Wrangel & le Comte Oxenstiern ont ordre de continuer nos traitez.

De Francfort sur le Main le 4. Juin 1650.

Plusieurs cavaliers Impériaux levez dans l'Autriche, ont n'aguères passé à 3. lieus d'ici, trans du costé du Westerwald. On a aussi avis que deux régimens de cavalerie Sûedoise, qui avoient leurs quartiers dans l'Archévesché de Mayence, ont receu ordre de marcher sur les terres de l'Electeur de Tréves : quelques compagnies estans desja allées à Diekirken & autres lieux voisins, pour ce que leurs habitans n'ont pû payer aux Sûedoises leur contingent, qui se monte à 40000. richedales.

De Worms, le 5 Juin 1650.

Le Gouverneur de Frankendal ayant feeu la résolution qui a esté prise par les Estats de l'Empire, d'assiéger sa place, en cas que le Roy d'Espagne ne la veuille point rendre, se munit de tout ce qu'il juge nécessaire à soutenir vn siège, ne voulant pas mesmes permettre que l'on en sorte les grains que les païsans du voisinage y avoient retirez à cause de la marche des troupes Lorraines.

De Cologne, le 7. Juin 1650.

Les Lorrains qui estoient demeurez dans l'Archévesché de Tréves & au pais d'Eiffel, ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher : ce qui fait croire qu'ils se joindront aux autres qui sont desja entrez au service de l'Espagnol. On nous menace de quelques troupes Sûedoises qui viennent visiter les places de ce pais là, dont les habitans refusent de payer leur contingent. Les dernières lettres de Nuremberg nous donnent avis, que les Députez des Estats de l'Empire estans allez demander aux Plenipotentiaires Impériaux, si suivant leur promesse, ils avoient receu la résolution Impériale touchant l'évacuation de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, ceux-ci avoient fait réponse qu'ils n'en esperoyent rien de bon, la restitution de Frankendal n'estant pas au pouvoir de l'Empereur, & ne telmoignant aucune inclination pour le séquestre d'Hermanstein.

De Nuremberg, le 7. Juin 1650.

Les affaires de cette Ville, pour ce qui regarde la paix d'Alemagne, sont en plus grand desordre que jamais, par l'artifice des Impériaux, qui ne s'étudient qu'à trouver quelque obstacle pour arrester nos traitez jusques à l'issuë de la campagne, de la quelle les Espagnols espèrent tirer de grands avantages, & se servir de quelques divisions qui sont maintenant

nant en France. Ce qui ayant confirmé les Estats de l'Empire dans la créance que plusieurs d'entr'eux avoient toujours euë que les Impériaux ne vouloient point de paix, ils persiflent dans leur résolution, de prendre par force non seulement la ville de Frankental, mais aussi toutes les places que les Espagnols & les Lorrains possèdent dans l'Empire. A quoi sont particulièrement portez les Electeurs de Mayence & de Bavières: ayant été convenu entre ces Estats que chaque Cercle sera obligé de fournir 1500. hommes: la ville de Strasbourg, le canon: tous les Cercles ensemble les provisions & munitions nécessaires: à la Couronne de Suede autant qu'un des Estats de l'Empire, & en outre prester ses troupes pour cette entreprise, lesquelles seront obligées de faire serment au Comte Hasfeld, choisi pour leur Général: qui promet se rendre maître de ces places dans trois mois, & par ce moyen descharger l'Empire de toutes les troupes étrangères. Laquelle résolution a tellement surpris les Imperiaux, qu'ils ont envoyé prier le Généralissime des troupes Suédoises de différer pour quelque temps son voyage de Suede, lui promettans de faire en bref des propositions, qui donneroyent des moyens infaillibles pour un prompt accommodement: mais il n'y a pas voulu entendre, ayant résolu de ne se fier plus desormais à leurs paroles.

De Francfort sur le Main, le 10. Juin 1650.

La pluspart des cavaliers des nouvelles levées d'Espagne qui ont passé devant nos portes pour marcher vers le Rhin, se sont débandez. Les troupes Suédoises qui estoient aux environs de Limbourg s'assamblyent, & l'on dit que c'est pour le siège de Frankental: Pour lequel les Estats de l'Empire font amas de toutes les provisions nécessaires, voyans bien que les Imperiaux n'ont aucun dessein de consentir à la restitution de cette ville là & moins encor au léquestre d'Hermanstein, mais au contraire d'écluder tout ce qui a été fait jusques à présent pour l'avancement de la paix d'Alemagne: à la suscitation des Espagnols, qui leur promettent en bref vne entière restauration des affaires de la Maison d'Autriche.

De Liège, le 17. Juin 1650.

Le Prince Maximilian de Bavières Coadjuteur de l'Electeur de Cologne son oncle, fait ici travailler par son ordre à vne citadelle: Et sur l'appréhension qu'il a que le peuple ne se soulève, ce Prince a fait redoubler ses gardes. Les troupes Lorraines, que ceux qui tiennent le parti d'Espagne font monter à 6000. hommes, ayant passé la Moselle, se sont emparées de quelques petites places, où il y avoit garnison de l'Electeur de Tréves.

De Giessen, Capitale de la haute Hesse, le 10. Juin 1650

Le Landgrave George de Darmstat, ayant résolu de restablir l'Université de cette ville, dont l'exercice avoit été interrompu depuis plusieurs années, le 14. du passé il arriva ici, accompagné des Landgraves Loüis & George Erneft, du Vicepréfet, de son Chancelier & de plusieurs Gentils hommes, et fut receu par le Chancelier de cette Université, qui lui fit une belle harangue Latine, à laquelle le Landgrave George son fils répondit en la mesme langue. Le lendemain, se fist le restablissement avec beaucoup de cérémonies, accompagnées de harangues de tous les Docteurs & Professeurs qui furent installez: & sur le soir, il y eut grand festin, auquel assistèrent ces Princes avec tous les principaux Membres de cette Université.

D'Erfurt, le 12. Juin 1650.

Le Général Wrangel, suivant l'ordre qui lui est venu de Suede, ayant été obligé de différer son voyage qu'il poursuivoit vers la Poméranie, retourna ici le 8. du courant: où il a dessein de demeurer jusques à ce que le Généralissime des Troupes Suédoises y soit arrivé de Nuremberg, pour se rendre en suite en cette dernière ville & assister aux conférences qui s'y continueront pour l'exécution de la paix d'Alemagne.

De

De Nuremberg, le 14. Juin 1650.

Les Députez de l'Electeur Palatin voyans que les Impériaux ne se mettoyent guéres en peine d'avoir la résolution de l'Empereur touchant l'évacuation de Frankendal, ont delivré vn nouveau projet sur le tempérament que demande cet Electeur: surquoil y a eu diverses conférences des Estats de l'Empire, sans ne antmoins prendre aucune conclusion: non plus que sur l'entretien de la garnison Espagnole de ladite ville de Frankendal, auquel ils ne veulent point entendre, la pluspart d'entr' eux soustenans que cette charge appartenloit à Sa Majesté Impériale. Cependant, le voyage du Généralissime des Troupes Suedoises a esté remis au 25. de ce mois: & au cas que le traité principal ne soit arresté dans ce temps là, le Général Wrangel a ordre de venir ici. Le Duc de Newbourg a esté cité par les Estats Généraux des Provinces-vnies, de comparoistre dans six semaines, pour recevoir l'investiture de la Comté de Ravenstein, qui est des dépendances du Brabant & releve de la Seigneurie de Hertzogenbusch. On nous escrit aussi d'Amsterdam, que le Prince d'Orange, assisté de quelques Députez continué de visiter les villes de Holande: pour apprendre leur dernière résolution touchant le licenciemment de la moitié de la cavalerie Holandoise & de 103. compagnies d'Infanterie: la ville de Dordrecht ayant desja consenti avec les autres six Provinces, de sorte qu'il n'y a presque plus que celle d'Amsterdam qui y résiste.

De Francfort sur le Main, le 17. Juin 1650.

Le 10. de ce mois, les Députez de l'Electeur Palatin arrivèrent en cette ville, pour continuer leurs conférences avec ceux de l'Electeur de Mayence, touchant les villes appellées des Montagnes. Les troupes Lorraines, après avoir passé la Moselle, ont pris leurs quartiers près de Waudrewange: aux environs de laquelle place elles se sont emparées de quelques chasteaux de peu d'importance. Et d'autant qu'elles ont trouvé plus de résistance en celui de S. Jean, elles ont fait venir du canon de Hombourg pour le battre.

De Cologne, le 21. Juin 1650.

Les Suedois, au lieu de licencier leurs trois régimens qui estoient logez dans la Wétéravie, comme il avoit été résolu après avoir receu l'argent que nostre Electeur avoit promis, ils les ont réduits à 12. compagnies, qui vont chercher leur payement dans l'Evesché de Liège, & doivent à cette fin passer le Rhin au dessous d'Hermanstein: ce qui met en grand' peine cet Electeur, qui tasche maintenant par tous moyens à les satisfaire.

D'Erfort, le 19. Juin 1650.

Le 15. de ce mois, le Général Wrangel partit d'ici pour aller à Schwinfurt & de là se rendre à Nuremberg. Les Députez de l'Electeur de Brandebourg qui sont à Stétin, attendent, encor de nouvelles instructions de leur Maistre, pour continuer leurs traitez avec les Députez de la Couronne de Suedie touchant les frontières de la Poméranie.

De Nuremberg, le 21. Juin 1650.

La résolution que les Estats de l'Empire avoyent prise d'assiéger Frankendal, a esté traversée par les Impériaux, qui ont enfin promis de faire restituer la place dans trois mois, pendant lesquels, ils ont tiré parole de ces Estats, de payer 45000. richedales pour l'entretien de la garnison, qui par ce moyen ne pourra plus faire aucune sortie ni tirer contribution de son voisinage: à laquelle somme, qui doit estre mise entre les mains de l'Empereur, tous les Cercles, excepté celui de Bourgogne, seront obligés de contribuer, sans que sa Majesté Imperiale puisse à l'avenir faire aucune imposition sous ce prétexte. Cet accommodement, jointaux offres que les Estats de l'Empire font aux Suedois, de leur laisser l'Evesché d'Osnabrück jusques à l'évacuation de ladite ville de Frankendal, & l'assurance que donnent les Impériaux de payer à l'Electeur Palatin 3000. richedales par mois, pour les revenus de cette ville là, comme aussi les offres que font les François de restituer toutes les places à quoi ils

Beylagen zur Vorrede.

sont obligez par le traité de paix, pourveu que suivant le même traité on démolisse la ville de Bennefeld, nous font en bref espérer la signature de ce point, qui estoit le principal empêchement de la conclusion de nos traitez. Le 14. de ce mois, le Généralissime des troupes Sûedoises, prenant l'occasion des noces dvn de ses domestiques, fit vn superbe festin, auquel assista le Duc Picolomini avec plusieurs Officiers des deux partis & les principales Dames de cette ville: tous lesquels furent encor par lui traitez le 15. en vne maison de plaisir à deux lieus d'ici, & vn fort beau feu d'artifice fut tiré le lendemain, auquel jour il se fit d'autres rejoüissances, terminées par les adieux que firent à toute la compagnie ce Généralissime & le Président Ersken, qui font estat de partir d'ici dans huit jours pour retourner en Sûde.

De Mayence, le 22. Juin. 1650.

Les troupes Lorraines s'estans divisées en deux petits Corps, après que lvn ent pris sa marche vers la Flandre, l'autre, qui se monte à 2500 hommes, se vint camper du costé de la Saar, où ils investirent d'abord Beckingen qui n'estoit gardé que par 20. Soldats, qui firent leur composition. Puis s'estans approchez du chalteau de Lirsberg, qui est vn passage sur la même rivière, ils s'en emparèrent & en suite de Waudrewange, dont les garnisons, qui n'estoyent chacune que de 30. ou 40. hommes, furent escortées jusques à Zirk,

De Francfort sur le Main, le 30. Juin 1650.

L'Eleâeur de Mayence passa hier près de cette ville venant de Wirtzbourg, pour aller coucher à Hochst & de-là à Mayence: laquelle place on dit lui devoir estre restituée par le Vicome de Courval, qui vint s'aboucher avec lui dans ladite ville de Hochst: nostre Magistrat l'envoya complimenter par deux Bourgmestres, qui lui firent les présens ordinaires. Quatre compagnies de cavalerie en assez mauvais ordre, ont naguères pris leur marche vers la Flandre, pour se joindre au Mareschal de Turenne.

De Cologne, le 1. Juillet 1650.

Les habitans de Liège sont fort allarmez de ce que les Sûedois leur demandent vne grande contribution, pour le payement de laquelle ils les menacent de procéder par exécution militaire: ce qui 'acheveroit de ruiner ce peuple, assez incommodé d'ailleurs. On nous escrit de Trèves, que le Nonce s'y devoit bientost rendre pour l'accommodement de l'Eleâeur avec son Chapitre, & comme on croit, travailler à l'élection dvn Coadjuteur, à quo le Comte de Cratz & le Sieur Van der Leyen ont vray-semblablement plus de part que les autres prétendants. Les conférences qui se tenoyent à Francfort entre les Députez de Mayence & de l'Eleâleur Palatin, pour la restitution de la Bergstrade ou villes des Montagnes, n'ont eu aucun effet: les premiers, au lieu de payer l'argent qu'ils doivent, demandent quelques terres & vne femme assez notable en eschange dvn droit que les autres disent avoir toujours appartenu à l'Eleâleur Palatin: surquois ces Députez ont envoyé vn Courier à Nuremberg, pour donner avis de toute cette négociation aux Estats de l'Empire, & trouver quelque accommodement.

De Nuremberg, ledit jour 1. Juillet 1650.

Le point qui concerne Frankental ayant été accordé & signé dès le 19 du passé, le traité principal le fut le 26. en suivant, avec toutes les fôlennitez que vous pouvez voir dans le récit particulier qui en a esté fait. Le vingt-neufième, les Impériaux & Sûedoises demeurerent d'accord de tout ce qui se doit observer pour l'évacuation du premier terme, laquelle se fera le 6. de ce mois. Les François travaillent maintenant à faire aussi terminer tout ce qui les concerne, ayans pour cet effet declaré leur projet, dont le principal article est sur le sujet des 4. villes Forestières, desquelles les Impériaux demandent la restitution: mais les autres souffrissent, que les Estats de l'Empire leur ont donné asseurance par escrit à Munster, qu'ils les

re-

retiendrovent jusques à ce que l'Espagne ait donné sa ratification touchant l'Alsace : on espère néanmoins que ce différent s'accordera à l'amiable. Cependant, le Duc Picolomini continuant après la signature du traité principal, en a envoyé donner avis à l'Empereur par le Colonel Ramft.

D'Erfurt, le 4. Juillet 1650.

Le Général Major Peykau nostre Gouverneur, est allé à Leipzig, par ordre du Généralissime Siiédois, pour restituer cette place dans la huitaine, bien que ce ne soit que le temps du premier terme; & que les Siiédois ne soient tenus à cette restitution que dans le troisième. Lettres ici venuës de Hambourg, nous donnent avis, que les Soldats qui avoyent esté mis sur pied par le Comte de Kinsky, pour le Roy d'Espagne, sont encor logez aux environs de cette ville-là, n'osans se mettre en marche pour la crainte qu'ils ont que les Siiédois ne leur y dressent des embuches suivant l'avis qui leur en a esté donné. Le Duc Christian de Mecklebourg, s'estant n'aguères rendu en ladite ville de Hambourg, pour la consommation de son Mariage, il y eut differant entre lui & ce Comte de Kinski, pour lequel ils s'estoient appellez en duel: mais ils furent empeschez de se battre par le Magistrat, qui fit tenir les portes fermées pendant tout le jour, & moyenna ensuite leur réconciliation. Le Roy d'Angleterre estant passé avec trois vaisseaux devant Heyligland, y a fait débarquer trois Mylords Anglois, pour aller en qualité de ses Ambassadeurs: lvn, à la Cour Imperiale: l'autre, en celle de Dannemarc: & le troisième, en celle de Siiéde. Le Lieutenant Général d'Holsace s'apprete à faire un voyage du costé de Vienne, pour recevoir l'investiture de ce Duché-là.

De Nuremberg, le 8. Juillet 1650.

Les magnificences & autres démonstrations de joie qui s'estoient faites ici depuis la signature du traité d'exécution entre les Imperiaux & les Siiédois, ont esté redoublées en faveur de celle du projet des François, qui se fit sur la minuit du Samedy au dimanche dernier, avec grande cérémonie. En consequence de quoys, les Plénipotentiaires & Députez des parties, travaillent incessamment à donner les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places qui doivent estre restituées dans le premier terme.

D'Erfurt en Thuringe, le 16. Juillet 1650.

On nous escrit de Leipzig, que le Général Major Peykau nostre Gouverneur, dès le même jour de son arrivée en cette ville-là, avoit averti le Magistrat de faire amas de nombre suffisant de chariots & chevaux, pour le transport du bagage des Siiédois qui y sont en garnison, & d'où il avoit commission du Généralissime de Siiéde, de les retirer dans le dixième du courant: le Général Major Arnhem y estant déjà venu avec cinq cent mousquetaires de la part de l'Electeur de Saxe, pour prendre possession des postes en même-temps que les Siiédois les auront quitté: ausquels pour cet effet ce Général a payé les deniers destinez pour leur satisfaction.

De Nuremberg le 16. Juillet 1650.

Ces jours passez, on a esté occupé à faire la cotisation des Estats & Cercles de l'Empire, pour le fournissemens des trois millions qui restent à payer pour la satisfaction Siiédoise: en suite de laquelle les Plénipotentiaires de part & d'autre ont envoyé les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places, afin de les restituer à leurs premiers possesseurs. En attendant cette exécution, les Ambassadeurs & Plénipotentiaires qui sont ici, se relachent des travaux qu'ils ont eu pendant le cours de ce traité de paix, par continuels divertissemens de festins & feux de joie. On s'étonne des superbes apprests destinez pour le banquet qui se doit faire ici demain, au nom de l'Empereur, en réjouissance de cette paix: à laquelle fin on a fait venir de divers endroits quantité de riches tapisseries & rares fruits: Le Généralissime de

de Suede & le Général Wrangel n'attendent plus que ce festin, pour s'en retourner en Suede. Le Lieutenant Général Duglas & le Général Major Hammerstein sont desja partis d'ici depuis quelques jours.

De Francfort sur le Main, le 18. Juillet 1650.

Les Francois qui estoient dans Mayance sous le Vicomte de Courval, sont encor logez à Cotheimb; où ayans eu avis que plus de cent mousquetaires & pareil nombre de cavaliers de la garnison de Frankental, se trouvoient ici & aux environs à dessein de leur dresser vne embuscade, ils ont mandé aux garnisons de Worms & de Spire prestes à quitter leurs postées en exécution de la paix, de les venir joindre, pour marcher avec plus desferte au lieu destiné pour leur rendez-vous. La ville & le chateau de Leipzig ont été rendus par les Suedois dès le 10. du Courant.

Le magnifique Festin fait le 14. Juillet dernier dans la Ville de Nuremberg par le DUC D'AMALFI, en réjouissance de la paix d'Alemagne.

Les contraires se faisant mieux connoistre par leur approche calme perpétuel ne caue pas vne si grand' joye que la fin des orages, desquels l'Alemagne ayant esté plus batue qu'aucun autre Estat de la Chrestiente & s'en voyant delivrée, elle en a voulu témoigner sa gaveté aussi-tost que les distérens qui restoyent à vuler en exécution des Traitez de paix entre l'Empire, la Suede & leurs Alliez, furent terminez.

Le Duc d'Amalfy premier Plénipotentiaire de l'Empereur, voulant au nom de son Maistre donner des premiers les tesmoignages de cette réjouissance, convia tous les autres Plénipotentiaires, Ambassadeurs, Députez, Agens & hauts Officiers, faisans ensemble le nombre de cent vingt-quatre, qui se trouvèrent à Nuremberg pour l'une ou l'autre des parties, lors que cette agréable conclusion y fut arrêtée.

La ville de Nuremberg, l'une des plus belles de l'Alemagne, quelque grande qu'elle soit, ne put fournir d'une place assez spacieuse pour ce festin Impérial.

On avoit choisi vne plaine tres-agréable derrière S. Jean hors cette ville, où estoit dressée vne tente ronde d'une grandeur extraordinaire, couverte de rameaux entremeslez des plus belles fleurs de la faison.

Cette tente avoit à ses costez le long de la plaine, deux hautes aracades, par lesquelles on alloit jusques à leur bout par autant de larges allées à perte de vue.

Sous chacune de ces arcades estoit vne longue table, & vne autre, en forme de croissant, dans ladite tente, destinée pour les Plénipotentiaires, Généraux & autres, pour ceux de moindre qualité.

La table dressée dans la tente, dont les deux bouts respondoyent à ces arcades, estoit tellement disposée, que ceux qui y estoient assis, pouvoient voir de leur place tout ce qui se passoit dans les allées, comme ils estoient aussi veus de ceux qui y estoient placez.

Il y avoit aussi quatre tentes moins grandes à costé de la grande, deux desquelles, à l'opposite l'une de l'autre, estoient remplies de Musiciens & instrumens servans à cet art, & les deux autres estoient employées pour la sommelerie.

Encor que ce festin commençast en plein jour, si est-ce que ceux qui en firent la disposition, préjugéans qu'il pourroit bien durer, comme il fit, toute la nuit, avoient suspendu dans chacune desdites tentes quantité de miroirs, par la réflexion desquels les lumières opposées représentoyent autant d'estoiles brillantes.

Au dessus de ces miroirs paroillloit écrit sur vn tableau ces mots: PACIS AMATORES: & sur vn autre à son opposite, V T SYDERA CELSA MICABUNT.

Au milieu de grand' tente estoient représentées les armes de l'Empereur: vn Aigle couronnée, vn sceptre, la Pomme de l'Empire & vne espée, avec les escussons de tous les Electeurs attachés à cet Aigle; entre lesquels estoient huit tableaux, chacun avec cette inscription: ROMANORUM IMPERATORI, FERDINANDO III, PACIFICO, INVICTO, SEMPER AUGUSTO, PIO, FELICI, CLEMENTI.

Au

Au deslus du premier portal de la grand' tente entre les deux arcades, estoient atachez trois estendarts. Celui du milieu avoit les mesmes armes de l'Empereur, & les deux autres, celles de France & de Suede, toutes trois attachées d'une banderole, sur laquelle estoit escrit, CONCORDIA: & plus bas dans vn tableau de couleir bleue au dessus du mesme portal, HOC SORS INTERMINA NEXU.

Devant les portaux de l'entrée de chacune des arcades, paroisoit aussi dans des tableaux: sur lvn, HORRIDA FRANGUNTUR NUNQUAM REPARENTUR VT ARMA: & sur l'autre, DIFFICILLIMA VINCIT DOCTA MODERATIO.

Au dehors, sur le sommet de la grand' tente estoit exposé vn autre aigle couronné, reposant sur la Pomme de l'Empire: lequel avoit en sa griffe droite vne espée nuë, & en sa gauche vn sceptre: & autour de soy quantité de petits estendarts avec les armoiries de tous les Electeurs: sur vn autre tableau en champ d'azur, SUB VMBRA ALARUM TUARUM MANEAT CONCORDIA SEMPER.

Il y avoit aussi grand nombre de petites statuës attachées autour des deux arcades, chacune desquelles tenoit en main vn escuçon particulier des Electeurs, Princes & Estats de l'Empire.

Les viandes qui estoient des plus exquises de la saison, furent portées par 50. Gentilshommes, conduits à chaque service par six Sous-Maistres d'Hostel: vous entendez assez que le vin n'y fut pas espagné. Pendant le festin se jouoit vne Comedie de la Paix & de la Guerre, dont les intermèdes ne manquoyent pas du jeu de toute sorte d'instrumens.

Hors les tentes à ses deux costez estoient placez les Trompettes & Tymbales, du dessus desquels vn nombre presque infini de lumières en des lanternes de diverses sortes de couleurs armoriées d'Aigles, faisoient vn jour plus clair que le midi.

On avoit aussi dressé au milieu de cette plaine vne haute colomne, sur laquelle estoit élevée une grand' statuë représentant la Paix, qui tenoit en sa main gauche vne branche d'olivier. De cette colomne descendoyent douze petites roues remplies de quantité de fusées & autres feux d'artifice: & sur la terre d'alentour de la mesme colomne, estoient élevéz vingt quatre tuyaux bigarrez, aussi pleins de feux d'artifices.

Au bout de la plaine estoit élevée vne autre superbe structure en forme de chasteau, environné d'une muraille & de quatre tours, avec vne autre plus grosse tour en son milieu, de toutes lesquelles forttoyent grand nombre de fusées.

Cette forteresse avoit à son entrée vn pont-levis défendu de deux pièces de canon, & sous sa porte vne statuë au naturel représentant la Guerre. Elle estoit armée de pied en cap, l'épée nuë à vne main & le bouclier en l'autre, dont le mouvement artificiel la faisoit faire face de tous les costez par où on l'abordoit.

Vne autre machine de pareille grandeur dénotant l'Envie, estoit exposée au dessus de la mesme porte: où cette lasche passion paroissant toute nuë avec des cheveux entortillez de serpens, faisoit ses grimaces ordinaires.

On voyoit aussi sur les murailles de ladite forteresse des hommes armez qui se promenoient à l'entour pour la defense de la place: les dehors de laquelle estoient environnez de tuyaux, & entr'eux quarante colemnes, les vns & les autres bigarrez, dont toutes les cavitez estoient remplies de feux d'artifice.

On avoit aussi disposé vers la colomne de la Paix, douze autres grandes machines pleines d'autres feux d'artifice, pareil nombre de mortiers & autant de grosses pièces de canon plantez du costé de la rivière: entre lesquels & cette forteresse estoient rangez à terre 600. canons de mousquets: outre 22. pièces de canon aussi plantées de l'autre costé de la rivière; dont les descharges respondoyent l'une à l'autre.

L'execution de ces artifices s'accommodant à l'industrie de l'invention, se termina enfin par la descharge de ces 600. mousquets, qui durèrent avec les autres salves & les feux d'artifice plus de trois heures, au contentement extrême de toute l'affistance, qu'elle tesmoigna, ne s'estant pû retirer d'un lieu si agréable jusques au lendemain matin.

D'Erfurt en Thuringe, le 18. Juillet 1650.

Le 10. de ce mois, sur les six heures du soir, les Suedois sortirent de la ville & du chasteau de Léipzic, avec cent dix chariots de bagage, apêrs avoir receu du Général Major

jour Arnheim, au nom de l'Électeur de Saxe, les cent huit mille richedales qu'ils demandoient: toute cette Principauté la estant par ce moyen délivrée de logemens & de contributions. Le lendemain, les Impériaux restituèrent aussi la ville de Hoxter, qui est maintenant gardée par quelques mosquetaires de la Landgrave de Hesse & du Duc de Lunebourg: & les Hessiens estoient peu de jours auparavant sortis de Friedberg, laquelle place a été rendue à son légitime seigneur.

De Mulhausen, ledit jour 18. Juillet. 1650.

Le 1. de ce mois, le Colonel Schonberg, le Général Major Hammerstein & un Auditeur Général, Commissaires Députez par le Duc de Lunebourg, etans arrivéz à Niewbourg, sommèrent le Gouverneur de rendre la place: à quoi il obéit le 3. après en avoir tiré sa garnison. On a aussi avis que le Général Wittemberg s'est transporté de Groslogogaw à Olmuts capitale de la Moravie, pour restituer au Comte de Bouchaim Impérial toutes les places que la Couronne de Suede tient en cette province là. Les Suedois qui estoient logez dans la Saxe & vne partie de ceux qui estoient à Leipzig, ont eu ordre de marcher en diligence vers le Liege.

De Nuremberg, le 23. Juillet 1650.

Le 14. de ce mois, se fit ici le superbe festin du Général Picolomini avec toutes les magnificences que vous pouvez voir ailleurs. De sorte que n'y ayant presque plus rien à faire en cette ville, plusieurs Députez en sont partis pour s'en retourner chez eux: comme a aussi, résolu de faire le Généralissime des troupes Suedoises en bref pour aller à Bamberg: & après avoir visité quelques Princes de l'Empire, continuer sa route jusques à Stockholm. Ledit Général Picolomini & les autres Plénipotentiaires travaillent cependant à dresser les ordres pour la restitution des places qui doivent estre rendues au second & troisième terme.

De Francfort sur le Main, le 25. Juillet 1650.

Le Vicomte de Courval s'est retiré de Keiserslautern dans le chasteau de Honek, pour éviter les embuscades que la garnison Espagnole de Frankendal lui avoit dressées. Le 19. de ce mois, le Comte de Hazfeld & le Colonel Spik allèrent trouver l'Électeur de Mayence dans sa ville capitale. Les François ont quitté celle de Lawingen dés le 13. du mesme mois, le Colonel Groot qui en estoit Gouverneur, en étant sorti avec 400. hommes: comme on a fait aussi de toutes les autres places qui doivent estre restituées de part & d'autre à ce premier terme.

De Strasbourg, le 28. Juillet.

Le 20. de ce mois, on amena ici de Bennsfeld 25. pièces de canon & toutes les munitions qui estoient dans la place: dont la démolition a été commandée.

De Nuremberg, le 30. Juillet 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire s'assambleront ici tous les jours, pour composer les différens d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sulzbach, & tous les autres obstacles qui pourroient traverser l'exécution de cette paix. Les jours passés, le Généralissime des troupes Suedoises délivra aux Impériaux ses ordres pour l'évacuation des places qui se doit faire au second terme: mais il déclara à ces Députez des Estats qu'il ne restitueroit aucun poste dans l'Empire, & ne licencieroit aucun Soldat, qu'au préalable ceux qui doivent estre restablis, n'eussent été satisfaits. Le 24. il partit d'ici accompagné du Général Wrangel, au bruit de tout nostre canon, qui fut déchargé par trois fois, & alla coucher à Bamberg, où l'Evesque de ce lieu-là lui fit une belle réception. Le Président Ersken partit le lendemain: de sorte qu'il n'est ici demeuré pour la Couronne de Suede que le Baron Oxenstiern. Le Général Picolomini fait aussi estat de partir dans peu de jours avec tous les autres Députez, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui se sont obligez de demeurer jusques à ce que le tout soit exécuté.

D

De Francfort sur le Main, le 1. Aoust 1650.

L'Electeur Palatin est retourné à Heidelberg, après avoir visité la ville de Bennefeld: dans laquelle il a fait entrer quelques compagnies d'Infanterie, pour y demeurer en garnison sous le commandement du Colonel Cotz. Les Lorrains ne veulent point quitter la forteresse d'Hammerstein qu'ils n'ayent receu toutes leurs prétentions, lesquelles ils font monter à deux cent mille richeades.

De Cologne, ledit jour 1. Aoust 1650.

Les Suedois ayans passé le Rhin à Angerort & aux environs, sont allez à grandes journées vers la Meuse, laquelle ils traverserent subitement deux lieus au dessous de Maestricht. Dequois les Liégeois estois avertis, ils y envoyèrent le Comte de Gleen & quelques autres Députez, pour priser le Rhingrave qui en est Gouverneur, & le Sieur Kley Résident de Suede, de vouloir disposer le Général Major Steinbock qui commande ces troupes, à entendre à vn accommodement, duquel on a desja fait quelque ouverture. Le 15. de ce mois, les François sortirent de la ville d'Hailbrun, où l'Electeur Palatin fit entrer vne garnison, pour le renfort de laquelle, le Généralissime des troupes Suedoises lui a donné 200. Soldats. Mais les Lorrains ne se disposent point à restituer aucune des places qu'ils tiennent dans l'Empire, bien que le Général Picolomini ait envoyé au nom de l'Empereur mandement au Gouverneur d'Hammerstein, de quitter cette forteresse là, de laquelle il a tesmoigné ne vouloir point sortir sans ordre exprès du Duc Charles de Lorraine. Nostre Electeur fait Estat d'aller bien tost à Munster & à Osnabruck, non obstant que ses Médecins le dissuadent de ce voyage à cause de son incommodité.

D'Erfurt en Turinge, le 29. Juillet 1650.

On attend ici ce soir le Prince Palatin Généralissime des troupes Suedoises: au devant duquel sont allez quantité d'Officiers, tandis que nostre Magistrat fait préparer tout ce qui est nécessaire pour sa réception. Le régiment de Cavalerie de ce Prince n'ayant pas voulu obéir aux ordres quil lui avoyent été donnez de marcher, s'estoit faisi entre Cothen & Bernbourg dans la Principauté d'Anhalt, de son Lieutenant Colonel nommé Israël & de quelques autres Officiers, mais ils ont été depuis relâchés sur la promesse faite aux Soldats de leur donner satisfaction, & cependant demeurent campez entre ces deux villes.

De Basle, le 3. Aoust 1650.

Le Sieur de Vautorte est naguères venu en cette ville, après avoir amené deça le Rhin les garnisons François de Lawingen, de Wilingen & de quelques autres places, qui ont été restituées en exécution de la paix d'Alemagne: auxquelles se sont jointes d'autres troupes pour marcher du costé de la Flandre. Les François se mettent aussi en estat de quitter cette semaine les places qu'ils tiennent dans cet Evesché, la Comté de Montbéliard & les 4. Villes forestières. L'Electeur Palatin ayant passé par ici à son retour de Bennefeld, ya été splendidelement traité & regalé par nostre Magistrat.

De Nuremberg, le 5. Aoust 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire ont envoyé se plaindre au Généralissime des Suedois, de ce que quelques troupes de melme parti n'ont pas exécuté les ordres qu'elles avoyent de se retirer, afin de profiter encor des contributions qu'elles tiroient de leurs quartiers. Quelques Députez s'estoyent mis en estat de partir d'ici, mais ils ont receu nouveau commandement d'y demeurer jusques au départ du Général Picolomini. Le Général Major Duglas Suedois ne veut point quitter le Cercle de la Siiabe, que tous les deniers accordez pour sa satisfaction n'esoyent levez, & ceux qui doivent estre r'establis dans ce Cercle, satisfaits.

De Francfort sur le Main, le 7. Aoust 1650.

Les Députez de Mayence & du Palatinat continuent ici leurs conférences touchant les villes des montagnes. Le Général Major Hammerstein Suedois est encor à Bouhain avec ses troupes, lesquelles il a ordre de licencier. Mais on dir que les Cercles du haut & bas Rhin ont résolu

Beylagen zur Vorrede.

résolu de prendre par force les villes d'Hammerstein, de Hombourg & de Landstuhl, au cas que les Lorrains ne les veuillent rendre comme ils y sont obligez par le Traité de paix, & qu'à cette fin les Députez de ces Cercles se doivent assambler à Mayence.

De Cologne, le 9. Aoüst 1650.

Les Suedois, sous la charge du Général Major Hammerstein, sont toujours logez sur le territoire de Liege: où ils furent encor hier renforcez de six Cornettes de Cavalerie, & d'autant de compagnies d'Infanterie, le tout en très-bon estat: duquel lieu ils protestent ne vouloir point sortir qu'ils n'ayent esté payez de deux cent cinquante mille richedales, qu'ils disent leur estre deus, non compris les dix mille que les Hessiens prétendent pour les arrérages de leurs contributions. Le Général Hasfeld feignant d'entrer en jalouſie de ces troupes, prend ce prétexte pour retarder le licenciement de sa gendarmerie, pour la subsistance de laquelle il demande au Cercle de la Westphalie la continuation des contributions, de quoys il dit avoir l'ordre de l'Empereur: lequel prétend aussi le payement d'un certain impost que les Estats de l'Empire lui ont accordé à Munster, mais qui ne peut estre levé que la paix ne soit tout à fait exécutée & les troupes licenciées de part & d'autre. Nostre Eleæteur a n'aguères passé le Rhin pour aller en ladite ville de Munster.

D'Augsbourg, le 4. Aoüst 1650.

Cent Soldats Catholiques de la Garnison de cette ville furent congédiez le 2. de ce mois: de sorte qu'elle n'est plus maintenant composée que de 200. moitié Catholiques & l'autre de Protestans, sous deux Capitaines de différente religion.

D'Erfurt, en Turinge, le Aoüst 1650.

Le 29. du passé, le Généralissime des troupes Suedoises, le Général Wrangel & le Président Ersken arrivèrent en cette ville, où ils furent magnifiquement receus par nostre Garnison & les Bourgeois en armes. Le 4. de ce mois, le Général Major Peikul nostre Gouverneur les traita splendidement dans un fort beau jardin: où se trouvèrent aussi quelques autres feigneurs & plusieurs des principales Dames de cette ville, toute nostre artillerie ayant fait diverses salves pendant le festin. Le mesme jour, arriva icil le Colonel Lacron de la part du Général Picolomini, pour assister à l'évacuation de cette ville, laquelle il a charge de preser. Le régiment de Cavalerie de ce Généralissime, lequel s'estant mutiné contre les Officiers, avoit demandé le payement des ses arrérages & son congé, & s'estoit cependant posté entre Bernbourg & Cothen, ayant esté surpris par quelques Cavaliers & Dragons de nostre garnison, 21. Soldats ont esté pendus, dix autres avec un Cornette passés par les armes, & 62. amenez prisonniers en cette ville: le reste, au nombre de 300. après avoir obtenu grace, & fait nouveau serment, a pris sa marche vers la Westphalie sous la conduite de leur Lieutenant Colonel Israël.

De Nuremberg, le 12. Aoüst 1650.

Les Suedois estans prests de restituer à l'Eleæteur Palatin la ville de Weyden, les Maisons Palatines de Neubourg & de Bavières s'y sont opposées, prétendants avoir interest à cette place là. Quant à la restitution de Frankental, les Impériaux en tesmoignent aussi peu d'en vie qu'auparavant: Les Députez des Estats de l'Empereur: comme aussi au Duc Charles de Lorraine, sur le sujet des places qu'il tient dans le mesme Empire. On croid que le haut Cercle du Rhin qui se va tenir à Worms, prendera les armes avec les Eleæteurs, pour faire quelque diversion; laquelle les Impériaux taschent par toute sorte de moyens de tra- verfer.

De Cologne, le 16. Aoüst 1650.

Les Suedois ne tesmoignent point vouloir encor sortir du territoire de Liége bien que l'on ait desja levé la plus grande partie de l'argent qu'ils prétendent: la Comté de Looz ayant fourni cinquante mille richedales pour son contingent, & les autres Provinces à proportion, mesme le

le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de cette ville a engagé à quelques Marchands de Hollande vn village qui lui appartient dans la Mairie de Bolduc, pour achever la somme de 250000. richedales, de laquelle on est convenu avec les Süedois, qui font cependant de grands degasts.

De Stetin, le 5. Aoust 1650.

La Conférence qui se tenoit ici, ayant esté remise apérs la S. Martin, les Députez de la Couronne de Süde & ceux des Estats de la Poméranie s'en sont retournez. Plusieurs Officiers sont partis d'ici, pour aller attendre à Wismar le Généralissime des troupes Süedoises & lui demander le payement de tous leurs arrérages.

D'Erfort, en Turinge, le 14. Aoust 1650.

Le 10. de ce mois, le Généralissime des troupes Süedoises, suivi du Général Wrangel & de plusieurs autres Officiers, partit d'ici pour Cassel: ayant esté conduit jusques hors la porte par nostre Magistrat, au travers du régiment de Peikul & de la bourgeoisie en armes & au bruit de tout le canon. Les cinq Cornettes de Cavalerie qui estoient logées dans la Franconie & le régiment d'Infanterie de Linden, qui avoit son quartier à Schwinfurt, sont arrivéz dans la forest de Turinge où ils attendent l'ordre de leur marche.

De Nuremberg, le 19. Aoust 1650.

On s'employe ici à recueillir ce qui reste à payer pour la satisfaction des Süedois, afin qu'il n'y ait aucun prétexte pour retarder l'exécution de la paix. Le Général Major Duglas de mesme parti, a ordre de faire sortir ses troupes ou Cercle de la Süabe: mais les Süedois n'ont pas encor quitté la ville de Weiden dans le haut Palatinat, à cause du peu de disposition que tesmoignent les Impériaux de faire satisfaction ceux qui doivent estre restablis au troisième terme: comme aussi pour les retardemens qu'apportent les Catholiques de contanter le Prince Palatin de Sultzbach.

De Francfort sur le Main, le 20. Aoust 1650:

Les Soldats François qui sont sortis de Stolhoven, prenans la route de France, se sont arrefez en chemin, sur l'avis qu'ils ont eu, que le Colonel Roswurm de mesme parti, avoit sur leur route receu quelque esfèce du Comte de Liqueville, qui commande les troupes Lorraines. L'Elec̄teur Palatin à establi garnison dans la ville d'Altzen, laquelle lui a esté restituée. Le Généralissime des troupes Süedoises est à Cassel: d'où il fait estat d'aller bien-tost à Minden pour continuer de là son voyage de Süde: ayant laissé ses ordres pour la restitution d'Erfort, dont la garnison doit sortir dans huit jours.

De Cologne, le 23. Aoust 1650.

Les Estats du haut Cercle du Rhin sont assamblez à Worms, afin de délibérer sur ce qu'il conviendra faire pour l'évacuation des places que les Espagnols & les Lorrains tiennent encor de dans l'Empire. Les Süedois ayant touché la plus grande partie de l'argent qu'ils demandoyent aux Liégeois, se retirent en deçà, & croid-on que dans deux ou trois jours ils feront dans nostre voisinage, à dessein d'y demeurer jusques à ce qu'ils aient aussi receu de ce Diocéze le reste de ce qui leur a esté accordé pour leur satisfaction.

De Stetin, le 9. Aoust 1650.

Le Sieur Born Chancelier de l'Elec̄teur de Brandebourg, est de retour en cette ville: où doivent aussi arriver ce jourd'hui les Députez Süedois qui estoient allez passer quelques jours à Pudegla. On attend ici le Général Wrangel, après qu'il aura conduit jusques au port de Wismar, le Généralissime des troupes Süedoises. Le 7. de ce mois, le feu s'estant pris par accident dans vne petite ville à deux lieus d'ici, elle a esté toute réduite en cendres, sans que l'on ait pu mesmes sauver les Eglises.

Beylagen zur Vorrede.

De Nuremberg, le 26. Aoust 1650.

Ce qui concerne l'Evêché d'Osnabruk a esté ajusté: mais non encor le différant d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach: on espère néanmoins que le tout se terminera à l'amiable par les soins des Députez des Estates de l'Empire, qui prennent particulièrement à coeur ce qui reste à exécuter touchant l'article de l'amnistie & des griefs: & pour cette raison on a fait entrer par stratagème cent Soldats à Weiden, restitué par les Suédois dans le haut Palatinat, jusques à ce que les différens de ces deux Maisons soyent accommodez. Le 22. de ce mois, le Général Picolomini Duc d'Amalphi, le Prince Palatin de Sultzbach & quelques autres personnes de condition furent superbement festinez par nostre Magistrat, dans le chasteau de cette ville.

De Francfort sur le Main, le 27. Aoust 1650.

L'assamblée du Cercle du haut Rhin continuë à Worms où il arrive souvent de nouveaux Députez. L'Electeur de Mayence est allé aux eaux de Schwalbach.

De Cassel, le 28. Aoust 1650.

Le 20. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des troupes Suédoises qui sont en Allemagne, arriva d'Erfort en cette ville, où il fut receu à bruit de 68. pièces de canon: & n'en est parti que ce matin, fort contant des honneurs qu'il a receus du Landgrave Guillaume de Hesse, qui l'a splendidement traité pendant qu'il a demeuré ici. Ce Généralissime va s'embarquer à Minden pour Wismar, & continuer de là par mer son voyage de Suède. Le Général Wrangel ne l'a point accompagné en cette ville, estant allé droit à Brémervorden, où il fait de grands apprests pour le festiner. Le Président Ersken, qui estoit demeuré à Erfort, en est aussi parti pour prendre la mesme route.

D'Stettin, le 16. Juin 1650.

Les Députez de l'Electeur de Brandebourg se sont derechef assamblé avec ceux de la Couronne de Suède, dans nostre hostel de ville, mais ils se sont séparez sans rien conclure: les premiers ayans demandé vn nouveau delay jusques à l'arrivée du Courier qu'ils attendent de la part de cet Electeur. Le Conole Winter Suédois, qui estoit en garnison dans la ville d'Olmuts capitale de la Moravie, est ici arrivé avec 4. compagnies d'Infanterie: lesquelles ayans été réduites à deux, ont été réduites à deux, ont été logées en cette ville, où il a été pourvu à leur subsistance. Quelques autres troupes de mesme parti qui estoient dans la Silésie, viennent aussi en ces quartiers.

D'Augsbourg, le 25 Aoust 1650.

La ratification des Estates du Cercle de Suabe pour le traité d'Exécution fait à Nuremberg, ayant été delivrée au Général Major Duglas, qui avoit logé quelques Cornettes de Cavalerie dans la Diocéze & sur le territoire du Magistrat de cette ville, lequel sembloit retarder cette exécution: le 20. de ce mois, ce Général, non obstant son indifférence, alla d'Vlm à Nordlinguen pour en retirer les troupes Suédoises, comme il avoit fait celles qui estoient sur les terres d'Vlm: Le 22. il partit de ladite ville de Nordlinguen pour Rotembourg sur le Tauber, & hier alla à Dunkelspiel, d'où il fait estat de se rendre à Schwinfurt, afin d'y licencier ses troupes.

D'Erfort en Thuringe, le 29. Aoust 1650.

Les Suédois ayans le 22. de ce moi restitué au Comte de Mansfeld le chasteau de mesme nom, ils en firent sortir leur garnison, après que les Estates de ce Comté eurent fourni leur contingent pour la satisfaction des troupes Suédoises. Nostre Magistrat traita hier splendidement le Colonel Peikul Gouverneur de cette ville, avec tous les autres Officiers Suédois: dont la garnison a ordre de sortir dans deux jours, pour prendre sa marche du costé de Wismar, avec le régiment de Linden n'aguères sorti de Schwinfurt, & les compagnies qui estoient à Weiden, lesquelles viennent de passer par devant nos portes.

Ds

De Nordlinguen, le 29. Aoust 1650.

Le vingt-deurzième de ce mois, la garnison Suedoise de cette ville en sortit par l'ordre du Général Major Duglas, lequel y arriva le lendemain dans vne littére accompagné du Cononel Jordam & de deux Cornettes de Cavalerie. Le 24. ce Général Major en partit avec le Colonel Bilau nostre Gouverneur, pour aller à Dunkelspiel, où il fut suivi de toute cette garnison & des autres troupes qui estoient logées dans la Suisse. L'Electeur de Saxe, en exécution de la paix d'Alemagne, fait aussi licencier la pluspart des troupes qu'il entretenoit.

De Nuremberg, le 2. Septembre 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire travaillent incessamment pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach. Le Général Picolomini & la pluspart des autres Plénipotentiaires Impériaux font leurs adieux pour sortir de cette ville; où plusieurs croient que se tiendra la Diète qui estoit convoquée à Ratisbonne.

De Francfort sur le Main, ledit jour 2. Septembre 1650.

La semaine dernière, 7. à 800. Chevaux des troupes Impériales qui ont esté congédiées en Autriche, passèrent à deux lieus d'ici pour aller en Flandres. Les Lorrains ont fait conduire à Homburg le Colonel Roswurm, naguères par eux fait prisonnier, & sont maintenant campez près de Rémiremont & d'Espinal: ce qui oblige les François de se retrancher à Thann. Le Vicomte Courval, ci-devant Gouverneur de Mayence, a pris sa marche vers la Bourgogne avec ses troupes Françoises.

De Leipzig, le 3. Septembre 1650.

Le Généralissime des troupes Suedoises estoit encor le dernier du passé à Bremen: d'où il est depuis allé à Bremervorden & de là à Staden. Nostre Electeur, qui est à Freyberg, a naguères fait licencier les 3. compagnies d'Infanterie qui estoient à Zwickau, & donné ordre de congédier pareillement les troupes qui sont dans ladite ville de Freyberg & dans celle de Kemnitz.

De Nuremberg, le 6. Septembre 1650.

Le Général Picolomini fait estat de partir demain d'ici, par l'ordre exprés qu'il en a receu de l'Empereur, pour aller à Ratisbonne & de là à Vienne. On croid qu'il sera suivi des Députez de l'Electeur de Saxe & de la pluspart des autres, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui demeureront des derniers pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach & ce qui reste encor à terminer pour l'entiére exécution de la paix d'Alemagne. Le 27. du passé mourut à Anspach la Princesse Henriette Louyse, Duchesse de Wirttemberg & Espouse du Marquis Albrecht de Brandebourg.

De Francfort sur le Main, le 9. Septembre 1650.

Ona ici avis que 4. régimens de Cavalerie sous le Général Major Duglas Suedois; s'estans rangez dans vne campagne à 4. lieus de Wirtzbourg, avoyent refusé de passer outre, & constraint l'Officier qui les conduissoit, de leur donner congé, en suite duquel ils se sont disperséz.

De Staden, le 7. Septembre 1650.

Le Prince Palatin Généralissime des troupes Suedoises, accompagné du Landgrave Frédéric de Hesse & de quantité d'autres Seigneurs, est aujourd'hui arrivé en cette ville: en laquelle il fait estat de demeurer quelques jours pour donner congé à la pluspart des hauts Officiers qui ont servi la Couronne de Suede aux guerres d'Alemagne, plusieurs desquels sont ici: où l'on attend aussi demain les Généraux Wrangel & Wittemberg.

De

De Schmalkalden, le 9. Septembre 1650.

Le Général Major Duglas Suedeois arriva le 6. de ce mois en cette ville: d'où il partit sur le foir, pour continuer sa route par la forest vers Tombach, se faisant suivre par deux régimens de Cavalerie & de Dragons. Ses 4. de Cavalerie & celui d'Infanterie, qui avoyent constraint leurs Officiers de signer leur congé, ne se sont pas encor séparez, & prennent leur marche à costé de ce Général Major, par le territoire de Cobourg.

De Ratisbonne, le 12. Septembre 1650.

Le Duc d'Amalphi estant ici arrivé de Nuremberg avec vne belle suite, après que nostre Magistrat l'eut splendidement regalé, il est descendu sur le Danube pour aller à Vienne.

De Nuremberg, le 13. Septembre 1650.

Le Duc d'Amalphi, chef des Plénipotentiaires de l'Empereur pour les Traitez qui se sont faits en cette ville, en partit le septième du courant, accompagné de nostre Magistrat, de force nobleffe & de grand nombre de Marchands richement vestus, le tout faisant 150. Chevaux, qui l'escorterent jusques à 2. lieues d'ici: comme fit aussi le Sieur d'Avaucourt Plénipotentiaire de France, le Prince Palatin de Sultzbach & les Députez des Estats de l'Empire qui sont ici, suivis d'une autre belle troupe de Cavalerie que l'Electeur de Saxe avoit envoyé pour escorter le Général Major Transdorf son Député: tout nostre canon ayant été tiré à la sortie de ce Duc, qui alla coucher à deux lieues d'ici, où il fut defrayé par nostre Magistrat. Ledit Général Major Transdorf partit aussi le lendemain pour retourner à Dresden: comme vont faire tous les autres Députez, à la réserve de ceux qui doivent terminer le différant d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach.

De Mayence, le 15. Septembre 1650.

Sur le refus que faisoit le Gouverneur de Baccharac de quitter sa place, conformément aux ordres qu'il en avoit receus de France, quelques troupes de l'Electeur Palatin jointes à d'autres de celui de Mayence, descendirent le Rhin avec deux pieces de canon: mais après l'avoir menacé de mauvais traitemen en cas qu'il voulust résister, il en sortit le 9. de ce mois, avec toute sa garnison. On cherche aussi les moyens de faire sortir celle de Frankental.

De Francfort sur le Main, le 16. Septembre 1650.

Les Députez de Cologne, de Trèves & d'Heidelberg sont encor assamblez à Mayence: mais ceux qui estoient à Worms sont de retour, la Diète s'estant terminée au contentement de tous. Le Colonel Palavicini est aux environs de cette ville avec mille Chevaux, que l'on dit devoir aller en Flandres.

De Stettin en Poméranie, le 7. Septembre 1650.

Depuis le retour en cette ville des Commissaires de l'Electeur de Brandebourg, ils ont eu 3. conférences avec ceux de la Couronne de Suede: dans lesquelles les premiers s'estans un peu relâchés de leurs anciennes prétentions, on espère que tous leurs différans se termineront à l'amiable.

De Brême, le 13. Septembre 1650.

Le Généralissime des troupes de Suede a n'aguères passé l'Elbe près de Winsen, pour continuer son voyage en son pais. Et d'autant qu'il n'avoit pas dessein d'entrer dans la ville de Hambourg, le Magistrat lui a envoyé vn Député à Zollenspiker, pour le complimenter & lui faire les présens ordinaires. On a ici avis que le Général des Tartares est entré avec 4000. hommes dans la Moscovie, où il a desja fait de grands degats, & que par le moyen du renfort qu'il a receu de 1200. Cosaques, il espère y faire d'autant plus de progrez que le Grand Duc est assez empêché à appaiser ses mouvements intestins.

De Ratisbonne, le 17. Septembre 1650.

Nostre Magistrat a fait rendre de grands honneurs au Général Piccolomini Duc d'Amalphi: lequel entra ici le 9. de ce mois, au milieu de 3. compagnies de bourgeois en armes,

&

& au bruit de tout nostre canon qui fut deschargé par deux fois. Il en partit le mesme jour sur le soir dans vn bateau qui le porta jusques à Vienne.

De Leipzig, le 18. Septembre 1650.

Le 14. de ce mois, le Général Arnheim, après avoir fait passer montre à son régiment de 1400. hommes, en présence des Commissaires de l'Electeur de Saxe, de 10. Compagnies dont il estoit composé, le reduxit en 4. chacune de 150 hommes. Puis l'ayant conduit dans la place du Marché de cette ville, il congédia publiquement le reste des Officiers & Soldats qui receurent leur congé après qu'on eut deschiré leurs drapeaux & que chacun eut rendu ses armes: pendant laquelle action toutes nos portes demeurèrent fermées & les bourgeois sous les armes crainte de desordre. L'Electeur de Saxe, qui est encor à Freyberg, ayant aussi fait licentier les Garnisons de ladite ville de Freyberg, de Kemnitz & de Zuikeaw, la Garde des portes a esté donnée aux bourgeois.

De Nuremberg, le 20. Septembre 1650.

Enfin, le différant qui estoit depuis 32. ans entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sulzbach, fut hier terminé avec satisfaction des deux parties: Ce qui donne sujet aux préparatifs que font divers Députez pour retourner chez eux, particulièrement le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, qui fut hier prendre congé de ceux de France & de Suède. Mais les Députez des Estats de l'Empire se doivent encor aujourd' hui asssembler, pour délibérer sur quelques taxes qu'ils veulent faire révoquer.

De Francfort sur le Main, le 23. Septembre 1650.

Le 21. de ce mois, 3. Compagnies de Cavalerie passèrent près de cette ville, tirans vers le Rhin, pour en aller joindre d'autres que l'on dit avoir ordre de marcher en Flandres. Le Colonel Capion, quia commission du Marechal de Turenne, par l'ordre duquel le chasteau de Creutznach a esté rendu à l'Electeur Palatin, assamble aussi ses troupes qui ne se montent qu'à 600. Chevaux & 500. fantassins en très mauvais estat, pour leur faire prendre la même route.

De Nuremberg, le 27. Septembre 1650.

Le départ du Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur a esté encor retardé à cause de son indisposition. Ceux de France ayans déclaré ne pouvoir quitter les villes forestières, quo les Espagnols n'ayant au préalable restitué cette de Frankental, conformément aux traitez de Munster, les Estats de l'Empire pressent Sa Majesté Imperiale de redoubler ses efforts auprès du Roy d'Espagne, pour le faire consentir à cette restitution.

De Francfort sur le Main, le 30. Septembre 1650.

Les Suédois travaillent incessamment à la démolition des fortifications de Bennfeld, la quelle est presque achevée: & les François, à celle de Saverne & de Hohenbar.

De Cologné, le 4. Octobre 1650.

Le Prince Maximilian de Bavières s'est enfin introduit dans le Gouvernement de cet Archévesché, sans aucune opposition du Chapitre, non plus que des villes qui en dépendent, la pluspart desquelles sont à sa dévotion, encor que l'Agent du Prince François de Lorraine ait protesté contre cette procédure. Ledit Prince François estoit encor le 26. du passé à Monchein dans l'Evesché de Strasbourg. Pluseurs croient que ce Prince de Bavières ne trouvera pas tant de facilité à sa réception dans la ville de Liège: dont les peuples ayans fait des plaintes au mois d'Aoust dernier de la citadelle & des fortifications qu'on faisoit dans leur ville sans leur consentement, se disposent maintenant à faire des levées de gens de guerre sous le nom du Duc de Lorraine, pour la conservation de leurs priviléges, & empêcher la suite de tous les mau-

mauvais desseins de nostre défunt Electeur leur Evesque. Huit cent Chevaux Alemans sous la conduite du Comte Palavicini, que l'on dicit estre encor suivi de quelques autres troupes, pour aller joindre l'Archiduc Léopold, estans n'aguères arrivez près de Maestric, plusieurs d'entr'eux se logerent sous le canon de cette ville-là: ce qui avoit fait résoudre le Rhingrave qui en est Gouverneur, de faire tirer le canon sur eux, mais il en fut empêché par les Estats Généraux qui y sont encor à présent.

De Hambourg, le 26. Septembre 1650.

Les Suedois sont sortis de la ville de Minden, laquelle doit estre restituée à l'Electeur de Brandebourg en vertu des traitez de Munster. Ils ont aussi quitté celle de Domitz: Mais les Soldats qui y estoient en garnison sous la charge du Colonel Conrad Mordefeldez, s'estans mutinez contre leurs Officiers, ils les ont contraints au payement de tout ce qui leur estoit deu, & de leur délivrer des passe-ports; puis après avoir encloüé le gros canon & jetté dans l'eau les petites pièces, ils ont abandonné cette place là: & ayans déchiré leurs drapeaux à Landsberg, ils se sont tous dispersés, prenans pour prétexte de leur mutinerie qu'ils appréhendaient que leurs Officiers les voulussent conduire en Suede. Le Sieur Christian Rantzaw estant n'aguères arrivé en cette ville avec vn fort beau train, parmi lequel il y avoit plusieurs chevaux de celle de tres-grand prix, après avoir esté visité par Députez de nostre Magistrat, qui lui fit enfaite les présens ordinaires, en partit le 23. de ce mois, pour aller à Vienne, recevoir de l'Empereur l'investiture du Duché d'Holstein pour le Roy de Dannemarc. Depuis que le Général Konigsmarc est parti d'ici pour aller à Wismar, le Landgrave Frédéric de Hesse, le Général Wittemberg & plusieurs autres principaux Officiers Suedois ont passé par cette ville pour prendre la même route. Le Prince Palatin Généralissime des troupes Suedoises, estant aussi arrivé le 21. audit lieu de Wismar, sur l'avis qu'il eut que les Estats assembliez à Stockholm persistant à ne vouloir rien résoudre pendant son absence, il fait tout préparer pour son embarquement. Le Général Wrangel se porte mieux de sa maladie, qui l'a obligé de demeurer à Bremervorden. Les desordres sont venus à vn tel exces dans la Moscovie, que le Grand Duc a été contraint de se retirer dans vne forteresse près de la mer, & plusieurs de sa Cour en d'autres places, pour éviter la rage des soulevez: qui n'épargnent pas mesmes de leurs traitemens plus que barbares les femmes des Seigneurs qu'ils peuvent attraper: ce qui a obligé ce Grand Duc, dont les troupes ne sont pas mesmes suffisantes de réprimer cette rébellion, bien loin de s'opposer aux invasions étrangères, d'implorer le secours de la Reyne de Suede, à laquelle il offre pour ce sujet de notables sommes d'argent.

De Nuremberg, le 4. Octobre 1650.

Le 29. du passé, le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, partit d'ici au bruit de nostre canon, pour retourner à Vienne: ayant été conduit vne lieue durant, par les autres Plénipotentiaires qui sont encor en cette ville: où le Docteur Crane est aussi demeuré.

De Wismar, le 27. Septembre 1650.

Le Généralissime des troupes Suedoises arriva ici le 21. de ce mois, accompagné du Duc de Mcklebourg, des Généraux Wittemberg & Königsmarc, des Généraux Majors Hammerstein, Muller & Linden & de plusieurs autres Officiers, avec lesquels il se rendit hier à Schwerin, résolu de s'embarquer dans 4. ou 5. jours pour Stokholm. Le feu s'estant n'aguères pris dans la ville de Grewesmuhle par la négligence de quelques Soldats licenciez, le Major Rebeneder a été arrêté audit lieu de Schwerin, pour le faire condamner à reparer le dommage causé par cet incendie. La garnison de cette ville ayant été augmentée de 1600. hommes, les bourgeois ont déclaré leur estre du tout impossible de pouvoir entretenir tant de gens de guerre.

De Ratisbonne, le 5. Octobre 1650.

Le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur arriva le 1. du courant en cette ville: d'où il partit le 3. pour Vienne, après que nostre Magistrat lui eut fait les présens ordinaires.

D'E-

D'Erfurt en Thuringe, le 8. Octobre 1650.

Les garnisons Suedoises d'Anklam & de Grieswald se sont mutinées contre leurs Officiers, à l'exemple de celle de Domitz. L'Electeur de Saxe est retourné de Freyberg à Dresden, pour assister aux funérailles de la Princesse veuve de Poméranie, dont le corps a été naguères apporté en cette ville-la. Le régiment des Gardes de cet Electeur sous le commandement du Colonel Gersdorf, fut hier licencié.

De Nuremberg, l'II. Octobre 1650.

Les Députés des Estats de l'Empire ont d'abord écrit à l'Empereur sur le sujet de l'évacuation de Frankenthal, dont la garnison incommoda fort tout le pays voisin par ses courses. Les François sortis de la ville de Saverne, ont pris leur marche du côté de Brisac: & par ce moyen toutes les places de l'Evêché de Strasbourg sont maintenant délivrées de garnisons tant François que Suedoises.

De Stettin, le 4. Octobre 1650.

L'Electeur de Brandebourg a fait loger par le Colonel Arnheim 4. Compagnies d'Infanterie dans les villes de Falkenbourg & de Deckenbourg sur les frontières de la basse Poméranie qui lui a été cédée. Le Général Wrangel est encore à Bremerwerden en parfaite santé, où il se prépare pour venir en cette province, afin d'y réformer toutes les garnisons, suivant l'ordre de la Reynne de Suede, qui porte entr'autres choses que toutes les troupes Alemandes qui sont à son service soient congédiées, à la réserve des régimens de Forbus, Wolkman, Bulau & le Vieil Bleu. Trente Soldats de ceux de la garnison de Domits qui se sont naguères mutinés contre leurs Officiers, avoient été condamnés à être pendus, mais il n'y a eu d'exécuté que le principal auteur du soulèvement, les autres par l'intercession de quelques Officiers, ayant eu grâce: & néanmoins pour marque de leur crime, on a imprimé sur le front de chacun deux la figure d'une potence.

De Nuremberg, le 1. Novembre 1650.

Les Députés des Princes & Estats de l'Empire qui sont ici demeurez, s'assambleront en tout les jours: Mais d'autant que le terme de trois mois qui avoit été pris pour décider toutes les affaires, sera bien tôt expiré, ce qui reste encore à terminer, doit être remis à la Diète qui se vaut à Ratisbonne: pour la convocation de laquelle l'Empereur a envoyé demander le consentement des Electeurs: ayant aussi envoyé complimenter le Duc de Bavières sur la mort de l'Electeur de Cologne son Frère: pour laquelle Sa Majesté Impériale & toute sa Cour ont pris le deuil.

De Francfort sur le Main, le 3. Nov. 1650.

Le Gouverneur de Frankenthal, qui reçoit la pluspart des troupes Alemandes licenciées dans l'Empire, fait des exécutions militaires avec beaucoup de rigueur sur tous ceux qui tardent tant soit peu à lui payer ses contributions: de quoi les Electeurs de Mayence & de Heidelberg témoignent de grands mécontentemens: lesquels néanmoins ils sont obligés quant à présent de dissimuler, jusques à ce qu'ils aient trouvé l'occasion de s'en ressentir: le Magistrat de Worms ayant été aussi pour la même raison contraint de payer une grosse somme d'argent à cette garnison pour se mettre à l'abri de ses violences.

De Stettin en Poméranie, le 26. Octobre 1650.

Le traité qui avoit été proposé entre les Députés Suedois & ceux de l'Electeur de Brandebourg, touchant les frontières de la Poméranie, n'a point encore été conclu: la Reynne de Suede ayant remis cette affaire après la fin de la Diète qui se tient à Stockholm, & son couronnement. On a ici avis que les Parlementaires d'Angleterre s'etant naguères emparé de deux grands vaisseaux, l'un desquels étoit de 400. tonneaux, & monté de 40. pièces de canon, appartenans à la ville de Lubek, qui les avoit vendus au Roy de Portugal, à la charge de les livrer dans

dans le port de Lisbonne, le Magistrat de ladite ville de Lubek a envoyé vn Député à Londres pour en demander la restitution, & scavoir si ses vaisseaux feront deformais troublez en leurs paflages par ceux des Parlementaires, afin de prendre sur la response qui lui sera faite, telle résolution que ce Magistrat & son Conseil verra bon estre.

De Cologne, le 15. Novembre 1650.

Les Heffiens font estat de sortir de la ville de Neus dans le 20. de ce mois, après qu'ils auront receu les deniers de satisfaction qu'leur ont esté promis, & lesquels on est encor en peine de trouver à cause de la difficulté que font les Marchands de les avancer à moins que d'y trouver toutes leurs seuretez. Nostre nouvel Electeur continuant de reformer sa Mailon, donne bonne espérance de son Gouvernement. On appréhende tousjours néant moins quelque remuevement de la part du Prince François de Lorraine, ou du moins que ceux de sa Mailon qui ont les armes en main & prennent quelque iutérest en son affaire, ne se veüillent ressentir de son exclusion. Le Duc Charles de Lorraine avoit dessein de loger ses troupes sur les terres de Trèves: mais cet Electeur ayant rémontré que c'estoit directement contrevenir à l'Instrument de paix, on croid que le pais en sera quitte pour quelque somme d'argent: Les habitans de ce Diocèse & du Duché de Juliers s'attendent aussi de payer vne pareille somme, pour n'estre point obligez de fournir de quartiers d'hyver à ces troupes Lorraines. La Diète qui se devoit tenir à Mayence, a esté transférée à Francfort sur le Main, où l'on doit parler entr'autres affaires de la subsistance de la Garnison de Frankental.

De Nuremberg, le 15. Novembre 1650.

Cette semaine, le Député du Duc de Saxe Altembourg est parti d'ici pour s'en retourner chez lui: comme fit hier l'Ambassadeur de France: qui fut accompagné jusques à deux lieues hors de la ville, par tous les Députez qui demeurent encor ici, au bruit de trois décharges de 20. pièces de canon & de toute la mousqueterie des Soldats qui estoient rangez en haye. Le Député du Duc de Saxe Weimar fait aussi ses adieux pour partir: tandis que les autres continuent de s'assambler pour vuider ce qui n'a pû encor être terminé: comme ceux des Cercles de Süabe, de Franconie & de Bavières travaillent sur les desordres qui se trouvent dans les monnoyes. La garnison Espagnole de Frankental continuant ses courses sur tous ceux de son voisinage indifféremment, le Comte de Henverdin a n'aguères defait 40. de ses Soldats, qui alloyent piller vn de ses villages: de quoi le Gouverneur de la place tesmoigne beaucoup de ressentiment & a protesté de s'en vanger.

De Munster, le 16. Novembre 1650.

Les Députez qui sont demeurez à Nuremberg, après avoir vüidé quelques différens qui estoient entre l'Evesque de Wirtzbourg & le Prince d'Anspach sur le sujet de Kitzinguen, sont maintenant occupez à terminer ceux d'entre la ville de Brémén & le Comte d'Oldenbourg touchant le péage sur la rivière du Wéser: & cependant hastent l'exécution du troisième terme expiré des le 7. de ce mois. La Chambre Impériale de Spire a résolu de donner vne sentence exécutoire contre la ville de Basle: ce qui fait apprêhender quelques nouveaux troubles, les Cantons des Suisses s'estans n'aguères assambliez à Baden, pour délibérer sur la conservation de leurs priviléges, sans se vouloir sousmettre à cette Chambre: & pour fortifier leurs résolutions, ceux de Basle ont fait entrer dans leur ville 4. compagnies d'Infanterie: ceux de Berne, en mettent sur pied dix: ceux de Zurich pareil nombre: ceux de Lurzern, 20. & les autres à proportion, toutes lesquelles troupes se doivent monter à 70. compagnies d'Infanterie chacune de 300. hommes, & 30. Cornettes de Cavalerie, faisans aussi apprester leur Artillerie qui sera de 24. pièces de canon.

De Stéin en Pomeranie, le 13. Novembre 1650.

Les Commissaires de l'Electeur de Brandebourg qui sont ici s' apprestent pour recommander leurs conférences avec les Süedois, sur le sujet des frontières de la Poméranie. La Reyno

Reyne de Siiéde ayant fait le 17. du passé son entrée à Stokholm, y fut couronnée le 30. dans la principale Eglise avec toutes les cérémonies que vous verrez ailleurs.

De Basle, le 30. Novembre 1650.

L'alarme est fort grande dans nostre voisinage à cause des troupes Lorraines qui ont paru en ces quartiers, & par leurs violances ont obligé la pluspart des paisans de se venir refugier en cette ville, laquelle en est aussi fort incommodée, & craint de l'estre encor beaucoup davantage si le Mareschal de Turenne vient prendre ses quartiers d'hyver dans la Franche-Comté, comme il tesmoigne vouloir faire, & les Lorrains dans les montagnes de la Lorraine. Ces derniers s'estans emparez de la petite ville de S. Pilten près de Schleestad, menacent desja de contraindre tous les lieux voisins à leur fournir des palisades pour fortifier le chasteau de cette ville là. Tandis que les Députez des Suisses poursuivent près de l'Empereur la restituation des marchandises qui ont esté confisquées sur eux par la Chambre Impériale de Spire, ils continuent leurs levées: pour la justification desquelles ils ont aussi écrit à tous leurs Alliez.

De Nuremberg, le 1. Décembre 1650.

Le Prince Palatin de Sulzbach, voyant que les Députez de l'Empire travaillent trop lentement à son gré à tout ce qui le concerne, a enfin déclaré verbalement & par écrit qu'il en vouloit remettre la décision à la Diète prochaine: de laquelle déclaration ces Députez ont tesmoigné estre mal satisfaits, prétendant que ces différens se doivent décider avant la tenuë de la Diète. Le Comte d'Oldembourg poursuit toujours ses prétentions touchant le péage sur le Wéser, lesquelles il espère obtenir conformément au dernier Instrument de paix, après les avoir sollicitées pendant 37. ans: le Collège des Députez de l'Empire ayant écrit par deux fois en sa faveur à Sa Majesté Impériale, & donné avis aux bas Cercles de l'Empire & particulièrement à la ville de Brémen, de ne s'opposer plus à l'avenir à la perception de ce péage.

D'Osnabruck, le 6. Décembre 1650.

Le 29. du passé, l'Administration civile de ce Dioceze fut rendue à François Guillaume nostre Evesque, par les Siiédois, après qu'ils eurent congédié leurs Ministres & deschargé les peuples du serment qu'ils avoyent cy-devant fait à la Couronne de Siiéde: laquelle action se passa avec beaucoup de cérémonies & au bruit de tout nostre canon.

De Francfort sur le Main, le 14. Décembre 1650.

Le Colonel Kotz Gouverneur de Hailbrun a envoyé 300. fantassins & cent Cavaliers dans le Diocéze de Bamberg, à cause du refus que font les habitans de payer la somme à laquelle ils ont esté taxez pour l'entretien de sa garnison. On espère néanmoins qu'ils n'en viendront pas à vne exécution militaire, toutes les parties intéressées ayans promis de députer à Nuremberg pour y chercher quelque accommodement. Les Lorrains font publiquement des levées à Worms: à quoi les peuples de ce pais-là veulent s'opposer de crainte d'estre obligé de leur fournir des quartiers d'hyver. Le 8. de ce mois, le Sieur Schonburg Député de l'Electeur de Cologne, estant ici arrivé, les Députez des 4. Electeurs s'assemblèrent le mesme jour: & le lendemain se fit l'ouverture de la Diète, dont le principal sujet est l'entretien des garnisons de Frankental, Hombourg & Landstul: mais on ne croid pas qu'il s'y prenne aucune résolution qu'en la présence des Députez de tous ceux qui sont compris dans le Cercle du Rhin, lesquels y ont semblable intérêt. Le Député de l'Electeur de Mayence y a fait les propositions par écrit, lesquelles on à trouvées fort généreuses, leur principale fin n'estant que de s'opposer vigoureusement à toutes les oppressions estrangères & particulièrement à la garnison de Frankental, si toutes les parties ne veulent mieux régler l'entretien de cette garnison, que l'on dit devoir estre le seul expédient.

N. II.

Summarische Chronick oder eigentliche Verfaßung des Ein und Dreißigjährigen von Anno 1618. in Deutschland geführten Kriegs und Friedens-Handlung, sammt einem Anhang bis auf dieses Jahr. Darin auf jeden Tag, Monat und Jahr alles was vorgelaufen, kürzlich und warhaftig verzeichnet. Straßburg.
Zu finden bei Peter Aubry, Anno 1650.

Zueignungs-Schrift,

An

Den Wolgeborenen Herrn, Herrn Otto Christoff Feyherren von Sparr, auf Brenden, Tieffensee, und Liechtersfeld ic. Rdm. Kays. Maj. bestellten General-Feldzeugmeister und Obristen, General Commandanten des Westphälischen Craysses ic. Meinen gnädigen Herrn.

Sleichwie vor etlichen hundert Jahren ein überaus kunstreicher vornehmer Geschichtschreiber, einem dapfern Tugendsamen Helden ein mehrers nicht als eine geringe verächliche Nusschale anerbieten dörfsen, ebener gestalt und nach Exempel dessen, trete ich auch jetzt hervor, und unterstehe mich ein kleines und solchem vornehmen Helden ungleiches jedoch Summarisches Kriegs-Büchlein zu präsentieren: Dann gleich wie in vorgemelbten Historischreibers verschenkter Nusschale alle und jede Bücher des Hochberühmten Weltkündigen Homeris von geführten zehn Jahren Krieg der Griechen gegen die Troianer, begriffen, unter andern auch die tapferste Soldaten, als nemlich Hector und Achilles, sammt deren geübten ritterlichen Thaten berichtet gewesen, eben also thut sich in gegenwärtigem der geführte ein und dreißigjährige blutige Krieg im H. Rdm. Reich teutscher Nation, und deme vorgestellte vornehme Haupter und Generals-Personen befinden, unter welchen Ew. Gn. als ein Siegreicher wolgetribener Held ihre Tapferkeit und Courage nicht ohne dero selben grossen Ruhm jederzeit sattsam erzeigt und bewiesen haben, thu dero halben unterthänig bitten, es geruhen Ew. Gn. diese gering aufgetragene Schädel in ansehung der darin verdeckter und verborgener Kernen von ihrem jederzeit bereitwilligsten Diener auf und anzunehmen, auch mich dero selben beharrlichen Gnaden und Favor furohin genießen zu lassen, der ich allstads verbleibe

Ihr Gnaden

unterthäniger

ANDREAS BINGEN.

Buchhändler

Vorbericht an den Leser.

Es zweiste nicht, groghüstiger Leser, es werde dir dieses zusammen gesetztes Kriegs-Tractälein, wegen seiner gewiss seyn fürche angenehm und beliebt seyn, dann althier alles dir vorgestellt wird, welches mährlich noch vor Augen und frischer Gedächtniß schwebet. Und wird also die mehe aufmerkens, als weitläufigen berichts vonnöthen seyn. Vale.

Eingang zu der Summarischen Verfaßung des ein und dreißig Jährigen Kriegs.
Anno 1618.

Ser Anfang alles Übels pflegt gemeinlich zu seyn die zweyßpalt der Religion, oder die Auflehnung der Unterthanen gegen ihre Obrigkeit, und solches wahr zu machen bezogt die rebellirende Hussiten in der Würcklichkeit, in dem sie (ohnangesehen alles respects, welchen sie Ihr Kayserlichen Majestät als ihrem rechtmäßigen von Gott verordneten Oberhaupt schuldig waren) Anno 1618, den Graffen WILHELM SLABATA Böhmischen Cammer-Präsidenten, Graffen IAROSLAUM BOHIT Reichsmarschallen, und PHILIPPUM FABRICIUM Secretarium, in dem Prager Schloß aus den Fenstern 40. Ellen hinab in den Graben stürzen thäten, welche dennoch alle drey durch schickung Gottes bey Leben geblieben. Dieses erregte den Krieg zwischen dem Kayser M A T T H I A S und den Böhmen

inen. Kaiserlicher General war Graff TAMPFER, Böhmischer Graff von Thurn, wie aber die Böhmen dem Tampier zu stark kamen, schickte Albertus Erz-Herzog dem Ferdinand II. (dann Anno 1619. starb Kaiser Matthias ohn Leibes-Erben, welchem Ferdinand in der Cron folgte) den BUCQUOY zu Hülff, diesem entgegen zog Graff Ernst von Manns-
feld den Böhmen zu, und eroberte Pilsen mit Sturm.

28. Aug. Wurd von den sämmtlichen Chur-Fürsten FERDINANDUS II. zu Frankfurt Römischer Kaiser und von den meisten Böhmischem König erklärret, dene aber schnurstracks zu wieder erwehlten die Böhmischem FRIDERICUM Pfalzgrassen bey Rhein, zum Böhmischen König, und verstiesen also Ferdinandum, den sie 1617. im Sept. gekrönet hatten. Dies verursachte einen grossen Krieg, dene sich auch Bethlehem GABOR einschlechte und wegen seiner Macht, König in Ungern benennet wurde. Es hassen auch den Böhmen die Ober-Desterreicher, die Mährer, die Schlesier, die Lausznizer, und also stark bemannet, belagerten sie Wien nunmehr zum andernmal, und wurden von Bucquoy, gleich wie das erstmal abgejaget, in dem er den Mannsfelder erstlich bey Nodlitz, zum andernmal bey Langenlois schling, daß in beyden Treffen bey 2000. blieben.

5. Aug. Wurden die Ober-Desterreicher, von dem Herzogen in Bayern, welcher der Catholischen Liga General war, ganz zumalen geschlagen.

3. Sept. Schlug BUCQUOY die Böhmischem bei Sincendorff zum drittenmahl, und blieben bey 500. tott: an Böhmischem Seiten der General von der Cavalleria Herr von Helsz, und auf Kayserlicher Seiten General Lieutenant CAESATI.

9. Octob. Wolte Graff TAMPFER das Schloß Preßburg erobern, welches mit Bethlehem Böckern besetzt ware, wurde aber vor dem Thor, in deme er die Petarde anzuschlagen von sinnen ware, erschossen.

8. Novemb. Geschahe die grosse Schlacht auf dem Weissenberg, recht an dem Tage da durch die ganze Welt das Evangelium gelesen wurde, geber dem Kayser was des Kayfers ist, und Gott was Gottes ist, und blieben der Böhmischem 9000. die Kayserlichen eroberten zehn grosse Stück, und ohngefähr 100. Fähnlein, Graff Pappenheim ist verwundt unter den Todten gefunden, und es verlor der Graf Wahl seinen Arm. Nach dieser Schlacht ergab sich ganz Böhmen wieder an den Kayser, außer Pilsen, welches sich bis 1621. den 1. April erhielt, und die Besatzung mit 14000. Reichsthaler ausgekauft wurde. Es folgte hierauf und ergab sich Mähren dem Bucquoy, und Schlesien dem Chur-Fürsten von Sachsen, so es an Kayser's Seiten hielt.

Vergliche sich die Vnion mit dem Marquis Spinola.

Den 29. Januar. ist der Bann wieder Pfalz-Graf FRIDERICH, JOHANN GEORG, Marck Graffen zu Jägerndorff, Fürst CHRISTIAN von Anhalt, und GEORG FRIDERICH Graffen von Hohenloh, zu Wien publicirt worden.

19. Jul. Schlug Mannsfeld mit dem Tilli bey Weidhausen, bald darauf noch einmal, siegte beydemal, und erschlug der Tillischen 3000.

Schlug er bey Mingelsheim dem Tilli abermal bey 2000.

27. April. Wurd solches revangiert und schlug General Tilli dem Margraffen von Durlach bey Wimpfen 6000. man bekame 2000. gefangen, eroberte 38. metalline Stück, 120. Fähnlein, und 1500. Bagagi Wagen mit Bent beladen.

Im Iunio eroberte Bucquoy Ungern wieder, wurde aber bey Neuhenzel erstochen, durch dessen Todt alles wieder an den Bethlehem Gabor kam, er machte aber gleichwohl dis Jahr mit dem Kayser Fried, und begab sich der Ungarischen Cron, dessen stelle zu ersetzen, kam Herzog Christian von Braunschweig, eroberte Westphalen.

Im Julio ergab sich auch die Lauszniz, an den Chur-Fürsten von Sachsen, welches viel Mühe kostete, weil sie der Margraff von Jägerndorff stark beschützte.

2. Iulii. Wurde Herzog CHRISTIAN, welcher sich Gottes Freund und der Pfaffen Feind nannte, von General TILLI, CORDUBA, und Anhalt, bey Höchst geschlagen, und der seinen in 6000. ersäuft und erwirget, worunter 2. Graffen, einer von Eberstein, und einer von Löwenstein, hierauff begab sich Herzog Christian zu dem Mannsfelder, bey welchem König Friederich ankommen war, verließen aber die Unter-Pfalz alle drei, und giengen auf der Holländer begehren auf Bergen ob Soom, solches, weil es Spinola belagert hatte, zu entsegen; dieses zu verhindern, legt sich Don Corduba bey Floreach in den Weg,

den 19. Aug.

weg, darüber es zum Treffen kam, daß Mannsfeld alle Bagagi, Herzog Christian aber den
lincken Armen, und beyde in 3000 Mann haben im Stich gelassen. Don Corduba fühlte es
auch wol, welches hieraus zu sehen war, daß er den Mannsfelder Bergen ob Soom zu entfehen
musste ziehen lassen, bliebe also jedem fast 2000 Mann, nach entfehten Bergen ob Soom,
wendeten sich Mannsfeld und Herzog Christian nach Ost-Friesland und Westphalen, Kd-
nig Friederich aber in Holland.

Anno 1623.

Anno 1623. Den 7. Jenner. Ist die Kaiserliche Proposition zu Regensburg fürgetragen und
denz. Hornung Maximilian Herzog in Bayern, an des Pfalz-Graffen statt, zum Chur-Für-
sten ernennet und investirt worden.

6. Aug.

6. December.

Wurde Herzog Christian bey Statlo, Graff von Mannsfeld aber bey Fristoit, geschlagen,
und blieben dem Herzog Christian 2000, den Graffen von Mannsfeld aber 1000. Todt
9000 wurden gefangen 75. Jähnlein und 12. grosse Stück, so ihnen die Holländer vorgeliehen
hatten, seyn im Stich gelassen: diesem nach erhuben sich sie bendo in Holland, Engelland, und
Frankreich, neue Armeen aufzubringen, unter dessen siel Bethlehem Gabor mit vielen
Türken wieder in Ungarn, und schlug bei Tyrna den General Carassa, auch den Marg-
graffen de Monte Negro, hungerte den Rest so aus, daß sie fast alle verschmachten mu-
sten. Schrieb darauf dem Käyser Articul vor, welche Ferdinand mit dem Schwert beant-
wortete, und schlug ihm Esterhasi bey Neutra das ganze Türkische Heer, dieses bewo-
dem Bethlehem Gabor, zum andernmal Frieden zu machen, blieben also in diesem Krieg von be-
den theilen 9600. Todt, und nummehr vermeinte man, es würde der Krieg ein End haben, in
deme des Käysers Feinde alle gedämpft, aber weit gefehlet, es giengen erst recht an, und ka-
men in diesem Jahr Herzog Christian, und Graff von Mannsfeld wieder in Deutschland,
hatten eine grosse Arme von allerhand Völkern, verwüsteten das Erz-Stift Edln, thaten
aber sonstwenig.

Anno 1624.

25. Mart. Wolte König aus Dämmemark Christianus IV. auch nicht feyren, machte mit
dem Niedersächsischen Crayß eine Verbündniß wieder die Käyserlichen, weilen selbe, wie er vor-
wand, so weit um sich griffen, zu diesem Ende Tilli mit dem Wallensteiner commandiret:
den 20. Julii stürzte König Christian zu Hameln vom Wall, mit seinem Pferd in den Gra-
ben 26. Schuh hoch, welches vor ein böses omen ausgedeutet wurde.

Anno 1624.

4. Jul. Überfiel Tilli die Dänischen bey Hannover, und schlug deren bey 300. Todt, darunter
Herzog Friedrich von Sachsen Altenburg und Obertraut, waren, welcher letztere sehr betrau-
ret worden.

10. Octob. Wurden die Evangelischen aus Oesterreich geschafft, darüber die Bauren zum an-
dern mal auffzulunden, und schlugen dem Herzog Adolph von Holstein 1500. Mann, bald da-
rauf schicket der Bayer-Fürst 6000. Mann auf sie, derer sie wieder 3000. erschlugen, daß
die Generälen im Hemd entflohen mussten. Abermal schlugen sie in drey Schiffen 3000. Bay-
rische Todt, belagerten Lintz, worüber ihr General ein Hutmacher, erschossen wurde, welches sie
nur verbitterte, daß sie einen andern General, nemlich einen Schuster erwählten, Lintz noch ein-
mal angriffen, und nunmehr 8000. stark waren, da schickte der Bayer-Fürst ihnen den
Lindlo entgegen, sie schlugen ihn aber dermassen, daß Lintz und Wien darob erschracken, und
diss geschahen den

10. Novemb. Sie verloren aber auch 4000. Mann, darzu ihren General, wehlten aber als
bald einen Studenten zum dritten General, welcher sich als ein dapfferer Kerl noch dapf-
fer machte, sie beruften den Pappenheim zur Schlacht, (dann Pappenheim wurde nach dem
Lindlo auf sie zugebracht) Pappenheim kam, sie schlugen ihm den rechten Flügel, er aber betrog
sie mit einem Kriegs-Poisen, und schlug ihrer bey 6000. Alles ungeachtet, sammelten sie
sich abermals, und verloren den

19. dito. 2000. da beguntten sie etwas zu trauren, ihr Student aber ermahnete sie so, daß sie es
noch einmal wagten, Er selbst machte den Anfang, und setzte mit unglaublicher Dapfferkeit mit-
ten in des Pappenheims Heer, daß es sehr gefährlich stunde, wurde aber gesangen, und

20. Novemb. darauff das ganze Heer geschlagen, welches denn geschehen ist. Wenn sie zum
Streit giengen, singen sie allezeit: Erhalt uns Herr bey deinem Wort, und steur ic. Der
lehten erschlagenen sind gewesen 7000.

Schlacht bey Dessau. Im Decemb. schlug der Mannsfeld mit dem Wallensteiner bey Dessau, und verlor 3000.
Mann, 37. Jähnlein und 17. Stück.

8. De-

8. Decemb. wurde Ferdinand III. zum Ungarischen Kdnig gekronet.
Anno 1626. im Jun. sieng Bethlem Gabor den dritten Krieg mit dem Kayser an, Wallenstein aber den Mansfeld in Ungarn verfolget, trieb den Bethlem wieder zurück, daß er also zum drittenmal mit dem Kayser Frieden mache.
16. Junii starb Herzog Christian von Braunschweig.
- Im Aug. schlug König Christian mit dem Tylli bey Lutter, und verlor 7000. Mann, worunter Schlag bey Philippus Landgraff aus Hessen, Fuchs, der Reuter General, und viel grosse mehr geblieben sind. 3000. seyn gefangen, 30. Stück Geschütz und 95. Fahnen von den Kayserlichen erobert.
- Anno 1627. starb Graff Ernst von Mansfeld in Bosnien, als er aus erheblichen Ursachen dem Krieg abgedancket, und nach Benedig zu reisen entschlossen hatte, er starb zwischen zwey Officierern stehent, bald darauf starb auch zu S. Martin in Ungarn, Johann Ernst, Herzog von Weimar, welcher des verstorbenen Mansfeld Armee führte, und eroberte nun Wallenstein die ganze Schlesien wieder, trieb den Mislau, Holken, Baudiss und Nanzau nach der March, welche sich nach dem Marggrafen von Durlach zogen, und giengen mit einander nach Holstein: hierauf stieß der Tylli zum Wallenstein, und folgten ihnen, trieben sie auch ins äußerste von Jütland, bekamen darauf die meisten Blöcker in Anno 1628.
4. Sept. Jütland gefangen.
18. Octob. hierauf ergaben sich
14. Novemb. Nienburg.
21. Bremervörde.
19. Decemb. Wolffenbüttel, welche alle mit Dänischen Blöckern besetzt waren.
Anno 1628. Gaben sich die Kayserlichen auf die Ost-See, nahmen Pommern und Rügen bis auf Stetin und Stralsund ein.
7. May. eroberten sie auch Stade, und schlug dem König in Dännemarck der Wallenstein bey Wolgast 2000. tot.
22. Aug. belagerte drauf Stralsund: hier zwischen nam Tylli, welcher absonderlich kriegt, Crempen, vor Glückstadt aber wolts ihm nicht glücken.
14. Novemb. absonderlich kriegt, Crempen, vor Glückstadt aber wolts ihm nicht glücken.
Anno 1629. 9. Julii schloss der König in Dännemarck mit dem Kayser einen ewigen Frieden, hierauf begehrten die Catholischen von den Reichs-Fürsten alle Kirchen-Güter.
15. Nov. starb Bethlem Gabor an der Wassersucht.
- Anno 1630. wurde Wallenstein auf dem Collegial-Tag zu Regensburg seines Generalats entsetzt, und Tylli an seine stat genommen.
24. Jun. kam König Gustavus Adolphus aus Schweden in Pommern, dessen Volk vorher Stralsund, in welcher Belagerung der Kayserlichen 10000. geblieben sind, befreyet hat.
30. Julii Ergab sich Stetin an den König, welcher nunmehr 33000. stark war, 25000. zu Fuß, und 8000. Pferd.
- Im Aug. Schlug die Schweden dem Savelli bey Rubnitz 1500. Mann.
- Im Sept. schlug die Schweden mit den Kayserlichen bey Stetin, und blieben beyderseits 1500.
13. Decemb. Gieng der König auf Gripshagen, eroberte es, und schlug 2500. Todt, rückte darauf vor Garz, die Kayserlichen aber, welche daselbst ihr Lager hatten, entwichen und stellten die Stadt in den Brand, und erhoben sich eilends nach Frankfurt an der Oder, denen der König 24000. stark gefolget, und bey Königberg in der March 1000. Croaten nieder gehauen.
- Zu Anfang dieses Jahrs hat der Thür-Fürst von Sachsen ein Convent der Protestirenden gegen Leipzig ausgeschrieben, deme dieselbe fast alle beygewohnet, und unangesehen sie von Kayserlicher Majestät heftig abgemahnet wurden, ein Schluss gemacht.
9. Martii Eroberte Tylli Neu-Brandenburg, und erschlug 1000. Schwedische.
3. April Eroberte der König Frankfurt an der Oder, und erschlug bey 3000. Kayserliche nahm 4000. gefangen.
10. May Eroberen die Kayserlichen Magdeburg und blieben der Magdeburger 30000. durch Schwerdt, Feur und Wasser, es hat diese Belag- und Eroberung dem Kayser bey 9000. Mann gekostet.

15. Jun.

15. Jun. wurden die vertriebene Herzogen von Mecklenburg, vom König Gustavus solenniter wieder in ihr Land gesetzt.
 Im Julio schlug der König sein Lager bei Werben, und erschlug der Kaiserlichen bey Burgstall 1000. Mann, um diese Zeit schlug Gustav Horn in Schlesien zu Grünberg 400. Kaiserliche.
 Den 25. Augusti hat Tylli sich der Stadt Hall und Merseburg, darnach der Stadt Leipzig bemächtigt.
 29. August. Kam der König nach Wittenberg, alda er über die 24000. starck über die Elbe gangen, und sich mit Thür-Sachsen und Brandenburg conjungirt hat.
 7. Sept. Geschehe die grosse Schlacht bey Leipzig, alda der Kaiserlichen 9000. der Sachsen 2000. der Schweden 1500. erschlagen worden. Dem Schweden seynd 29. Stück Geschütz, 120. Fähnlein zukommen, Tylli selbst verwundet worden, und mit Rudolpho Maximiliano Herzogen von Sachsen, dem Grafen von Pappenheim und Fürstenberg erschlich nach Halberstadt geflohen.
 8. Septemb. Verfolgte der König die Kaiserlichen, trass sie bey Hall, und erschlug ihrer wieder bey 3000.
 12. Dito Eroberte der Thür-Fürst Leipzig wieder.
 18. Dito der König Erfurt. Darnach Königshofen und Würzburg.
 Den 2. Octob. hat die Stadt Würzburg sich ergeben, den 8. ejusdem ist das Schloß mit Sturm erobert worden.
 11. Novemb. der Thür-Fürst zu Sachsen, Prag: darauf folgte Böhmen sammt der Stadt Eger.
 Den 17. Novemb. ist der König von Schweden durch Frankfurt am Main, mit welcher Stadt er sich vorgehenden Tags vertragen, geritten, hat noch selbige Nacht Höchst in seine Gewalt gebracht.
 13. Decemb. Mayns, Oppenheim, Walloff, und wurden in begden letzten bey 2000. Kaiserliche ersäuft und erschlagen, und 20. Stück Geschütz erobert.
 24. Dito Eroberte Bamberg Magdeburg wieder.
 19. Jan. Eroberten die Schweden Wismar, und hieb Obriester Lohausen von der Besatzung, die sich dem Accord nicht gemäß hielt, 500. Mann darnieder.
 1. Febr. Eroberte Gustavus Horn Bamberg, der Tylli schlug ihn aber bald wieder hinaus, und erschlug 4000. Schweden.
 21. Mart. Kam der König Gustavus in Nürnberg.
 28. Mart. Eroberte Donaverth, und schlug der Kaiserlichen 800.
 5. April kam er über den Lech, schlug wieder 1000. und verwundet den Tylli, daß er bald darauf in Ingolstadt gestorben.
 Den 15. April gieng der König auf Ingolstadt, alda im recognosciren, ihm das Pferd unterm Leib erschossen worden. Desgleichen ward Margriff Christoffel von Baden dar vor erschossen.
 10. April Eroberte Augspurg: hergegen der Bayer-Fürst
 28. Dito Regensburg, und den
 4. May, Wallenstein, Prag: der König aber
 27. Landshut.
 14. May. München, allwo die Bürgerschaft sich mit 300000. Reichsthaler rantezirnte.
 15. Dito schlug der Canhler Orenstern 1500. Spanische bey Lauterck.
 16. Erschlugen die Schweden 4000. gewaffnete Bauren bey Breganz. Und hat der Thür-Fürst zu Trier den Franzosen die Festung Ehrenbreitstein eingeräumt.
 6. Jun. erschlug der Obriete Degenfeld 600. Kaiserliche bey Dittlingen.
 Den 21. Jun. haben die Schroedische Coblenz eingenommen, wie auch Montebaur, Engers, Laenstein, Oberwesel, Bopart den Franzosen eingeräumt.
 Den 8. Jul. kam der König Gustavus wieder vor Nürnberg, verstärkt sich daselbst in 75000. weilen Wallenstein, der nun wieder Generalissimus worden war, auch der Bayer-Fürst eben so stark da lagen, die Stadt zu belagern.
 10. Dito wurden der Schwedischen von den Kaiserlichen zweihundert, hergegen der Kaiserlichen

Anno 1632.

then von den Schweden bey Weissenburg sechshundert erschlagen, und ihr Obristier Sparr gefangen.

Den 10. Aug. ist Trier, nach etlicher Tage Belagerung, den Frankosen übergeben.

24. Aug. griff der König den Wallenstein in seinem starken Lager an, beschoss es mit 60. Stücken, und blieben beyderseits viel Volks, der König verlor vier tausend Mann, General Bonnier ward verwund, General Tostesohn gefangen, die Kaiserlichen verloren zwey tausend, Graf Fugger, und General Carassa blieben tott.

28. Sept. zog der König von Nürnberg auf, und kam nach vielen Umweg mit dem Wallenstein, der den Sachsen ins Land gefallen war, den

16. Nov. bey Lühen zu schlagen, da er dann bald im Anfang geblieben, Herzog Bernhard aber erhielt die Victoria, und erschlug der Kaiserlichen 9000, worunter Pappenheim gewesen, und der Abt von Fulda, auf beyden Seiten sind fast alle Obrist und Generale verwund worden, die Kaiserlichen erhielten 60. Fähnlein.

26. Nov. ergab sich auch Franckenthal an die Schwedische.

28. Nov. Erobert Gustav Horn Benselden, und schlug der Rheingraff der Kaiserlichen bey Brysach sechshundert.

27. Dito Erschlug der Pfalzgraff von Birkenfeld der Bayrischen bey Landshut sechshundert.

Den 28. Decemb. 1632. ward General Baudis von den Edlnischen aus Deutz getrieben.

29. Dito starb König Friederich von Böhmen in Maynz.

Den 3. Jan. Erschlug der Rheingraff im Sundgau zwey tausend gewassnete Bauren, und Pfalzgraf von Birkenfeld eilfthundert Lothringische, den

Anno 1633.

38. Dito bey Heydelberg, welches er erobert.

28. Junii Erschlugen die Lüneburgischen der Kaiserlichen bey Hameln sieben tausend Mann, worunter ihr Haupt Merode gewesen, verloren alle Kriegs-Rüstung, und Geschütz und 70. Fähnlein.

19. Julii Eroberten die Lüneburger Hameln: Feldmarschall Kniphausen

2. Sept. Osnabrück und das ganze Stift.

28. Dito ist der junge Prinz von Dämmemark in Schlesien erschossen worden.

18. Octob. wurden der Schweden von Wallenstein bey Steinau zwey tausend niedergemacht, Graf von Thurn und General Dubald gefangen.

20. Dito hieben die Sachsen und Brandenburger bey Strelen fünfhundert Croaten und bey Crota tausend Polacken darnieder.

4. Novemb. Eroberte Herzog Bernhard Regensburg; Hauete

20. Dito bey Straubingen zwey tausend gewassnete Bauren darnieder.

Im Januar. Schlügen die Schweden 300. Kaiserliche bey Eichstätt, und hieben die Obrisse Rosa und Karff bey Eger fünfhundert Croaten tott.

Anno 1634

15. Febr. ist der Generalissimus Herzog von Friedland sammt dem Grafen Terzky und Kingky in Eger vom Gordan ums Leben gebracht worden.

Nun wird Ferdinandus III. Generalissimus.

23. May Erschlugen die Sachsen der Kaiserlichen bey Liegnitz vier tausend.

14. Jun. Belagerte Ferdinandus III. Regensburg, lag 6. Wochen darvor, gewann es endlich mit Accord, und kostete ihm diese Belagerung 14000. Mann, dann ihme 8000. erschlagen worden, 6000. gestorben und verlaufen.

10. Julii Eroberte Herzog Bernhard Landshut wieder, und schlug in der Stadt tausend Mann darnieder, General Altringer wollte der Stadt zu Hülf kommen, wurde aber auf der Brück daselbst erschossen.

6. Dito gieng Regensburg über, die Belagerten haben nicht mehr als 45. Ausfall gehabt, ihr Commandant war General Major Lars Kagge, ein tapferer Soldat, haben auch nicht mehr als sieben General-Stürme abgeschlagen, endlich gebrach es ihnen an Pulver.

18. Dito verließ General Bonnier Prag, welches er mit den Chur-Sächsischen und Brandenburgi-

burgischen belagert hatte, und erschläge General Stalhans bey Brandeß vierhundert Croaten.

Nun versammelten sich etliche Evangelische Armeen im Reich, und wollten Nördlingen, welches die Kaiserlichen belagert hatten, entsegen, darüber den

17. Dito es zu einer grausamen Schlacht kame, und blieben der Schwedischen 12000. Mann, 6000. wurden gefangen, darunter gewesen, Feldmarschall Gustav Horn, Graf Erck, General Major Rohrstein, General Major Schaffelitzky, und andere 14. Obristen; der Vornemsten, so erschlagen, waren ein Junger Marggraf von Anspach, ein Herr von Zerstin, Obrister Weitberger, und anders mehr. Es wurden bekommen 80. Stücke, 10000. Pferd, 4000. Wagen, 300. Fähnlein. Auf Kaiserlicher Seiten sollen kaum 1200. geblieben seyn. Hierauf musste Bannier in das Reich, und wurde Herzog Bernhard aus Frankreich verstärkt. Diese Niederlag erregte am Rhein, Neckar und Mayn einen erbärmlichen Jammer.

7. Octob. Erobert der Rheingraff Philippsburg, und erschlug 1500. Kaiserliche, staub aber bald darauf, wie auch General Dubald.

12. Dito schlug General Hatzfeld, der Hessen und Lüneburger bey Hirschfeld 1500. Wurde der Prager Fried geschlossen, über welchem Thür-Sachsen, Thür-Brandenburg, Herzog Wilhelm von Weymar, und Herzog Georg von Lüneburg, mit den Schweden in Feindschaft gerathen, und verstärkt sich Bannier in 24000. Mann.

7. Jun. schlug der Herzog von Rohan der Kaiserlichen und Spanischen im Lobinger Thal 1400. hernach bey Meß an der Abdau 3000.

20. Octob. wiederum 2000. am Wormser Passe: abermals

31. Dito bey Morbegno 3000. welches zu Mayland und Antorff schlechte Freuden-Feuer gab.

2. Nov. erschlug General Banner der Sachsischen bey Domitz 2000.

17. Decemb. bey Kirch 700. Mann,

18. Dito erschlug der Hessische General Melander 1000. Ligistische bey Nehden.

19. Dito schlug Bannier abermal 200. Sachsische bey Sandau.

21. Eroberte er die Stadt Havelberg mit Sturm.

Anno 1636. 10. Jan. Eroberte er Barby auch mit Sturm, wo er den Obristen Mizloff sieng, und in Finnland schickete.

23. Febr. schlug Baudis, Sachsische General Lieutenant, der Bannirischen 200.

22. Mart. schlügen die Bannirischen der Sachsische 300.

3. Jul. Eroberten die Sachsische die Stadt Magdeburg, hergegen schlügen die Schwedischen wieder 400. Sachsische, auf dem Paß Wolfschagen.

Schlacht bey Wittstock. 24. Sept. Hierauf erfolgte die grosse Schlacht ben Wittstock, da die Schwedische der Kaiserlichen und Sachsische 7000. erschlagen haben.

3. Octob. schlug Herzog Bernhard in Burgund dem Gallas 1800. Mann.

12. Dito Eroberte Bannier die Werber Schanz wieder, zoge darauff in 3000. stark auf Erfurt, und von dannen zu Ende des Jahres, vor Leipzig.

Anno 1637. Verfolgte er etliche Sachsische Regimenter, bis gen Torgau, beschloß Torgau, eroberte es, und nahm darinnen alle Sachsische, mit 25. Estandarten und Fahnen gefangen, zoge darauf wieder vor Leipzig, und wolte es stürmen.

6. Febr. Bekam aber Zeitung, daß die Kaiserliche Armee, die Stadt zu entsegen, in der Nähe wäre, verließ derowegen die Stadt, und retirirte sich nach Torgau, wurde aber allhier von 9500. eingeschlossen.

Den 25. Febr. starb Ferdinandus II. zu Wien im 59. Jahr seines Alters.

24. Jun. Schlügen die Weymarischen in Burgund, bey Baysang, 1800. Lothringische.

18. Jul. brach Bannier von Torgau auf, und war nun kaum 11000. stark, es folgten ihm 12000. Croaten, und hieben ihm 600. nieder, er erhielt hergegen ihnen bey Landsberg, tausend Mann.

26. Jul. conjungirte er sich mit Feldmarschall Wrangel in 20000. zu Neustadt, es kame ihm auch ein neuer Succurs aus Schweden zehntausend stark, musten aber alle sich in der Insel Wollin retten

- reterire. Nunmehr sollte man gemeinet haben, die Schweden würden zu wenig Schiffe finden, über die See zu fliegen, aber es kame viel anders, die Kaiserlichen würden in dem verdorbenen Pommern durch Hunger, Kälte und Krankheiten geschwächt, daß sie sich aus Pommern erheben müsten;
6. Jan. beschloß Herzog Bernhard Rheinfeld, Jean de Werth entsehte es, und thate den Weymarischen etwas schaden, wie dann General Lieutenant Rheinstraß geblieben, Obrist Erlach und Canoffsky gefangen worden, Herzog Bernhard brachte es ihm wieder ein, erschluge ihme zu Rotenhaus dreyhundert. Hernach funfzehenhundert Mann, und wurde Jean de Werth, Savelli, Enekefort, Sperreuter, Graf von Fürstenberg, 4. Obriste, achzehenhundert Knecht, und zwölfshundert Einspänner gefangen, welches bald bey Rheinfelden geschehen.
 4. Mart. Eroberten die Brandenburgischen die Stadt Garz, und hieben zweyhundert Schweden darunter, jehund bekam der Bannier vierzehenhundert Mann Succurs aus Schweden, 71. Stück, 24. halbe Carthaumen, Proviant und Munition, erstreckte sich also seine Macht zu Felde wieder auf fünf und zwanzig tausend Mann, und 130. Stück, hierauf zoge er durch Stetin, hielt Bet-Tag, und gieng mit erschrecklicher Furi
 15. Jul. auf Garz, eroberte es mit Sturm, und hiebe in dreyhundert Brandenburger darunter, schleifte darauf die Stadt.
 - Es sahen die Kaiserlichen und Schwedische einander eine geraume Zeit an, die Kaiserlichen wölkten den Bannier ganz vertilgen, er aber wölkte nicht weichen, endlich schlug Bannier die Sachsischen zwischen Odniß und Lenzen, daß ihrer vier und zwanzig hundert tott blieben, die Kaiserlichen wölkten ihnen helfen, verloren aber auch hundert Curasirer, wie auch bald darauf zu Perleberg dreyhundert: dieses trieb den General Gallus, daß er aufbrach, und über die Elbe auf Salzwedel gieng.
 25. Jul. schlug Herzog Bernhard den General Gdhen bey Wittenweher, der Brysach, welches er belagert hatte, entsehen wollte, und blieben der Kaiserlichen funfzehenhundert tott, worunter 7. Obristen gewesen, bald darauf schlug General Rosa dem General Major Horst noch zweihundert tott.
 4. Octob. Wieder schlug Herzog Bernhard den Lothringer, welcher Brysach auch entsehen wollen, auf dem Ochsenfeld, und erschlug ihm ben tausend Mann, Er, Herzog von Lothringen, war kümmerlich entkommen, sein Vetter Bassompier wurde mit drey Obristen gefangen.
 14. Schlug Herzog Bernhard den Gdhen noch einmal vor Brysach und erschlug ihm tausend Mann, darbey drey Obristen, und funf Capitain gefangen worden.
 - Den 17. Octob. hat General Hatzfeld die Schwedisch-Pfälzgräfische bey Lemgau geschlagen, der junge Pfälzgraf Robertus wird gefangen. Carolus Ludovicus und der Schweidische General King flohen auf Minden, es blieben auf zwey tausend tott, die Kaiserlichen eroberten 343. Fahnen, und 18. Stück Geschütz.
 19. Decemb. eroberte Herzog Bernhard die grosse Festung Brysach, da die Belagerte auf das lezte Menschenfleisch gefressen haben.
- In VICto fortis CeCIDIt brIsels ACHILLI,
IVnglt Ut & tanto Dligna pVeLLa VIro.
- II. Jan. erhübe sich General Bannier über die Elbe, bey Lauenburg.
 1. Febr. machte sich General Major Pfül an Garleben, da der junge Helm Wrangel lag, welcher mit dreyhundert Neutern zu den Schweden fiel, und ihnen bis an sein Ende tapffere Dienste thate.
 3. Mart. Schlug General Major Pfül und Helm Wrangel dem Feldzeugmeister Sals bey Elsterberg sechshundert Mann, und nahmen ihn mit 2. Obristen und sechshundert Knechten gefangen.
 4. Aprilis Schlug der General Major dem Marozin, bey Hohenstein, achthundert Mann, und bekam zwey tausend Fußvolcker, 30. Estandarten und 20. Fahnen gefangen.
 23. Aprilis Eroberte General Bannier Pirna mit Sturm, und wurden funfshundert Personen, Soldaten und Bürger getötet, trachtete darauf in Böhmen, die Kaiserlichen aber gegen wieder ihn sieben tausend stark.

19. May ruckte General Bannier vor Prag, und schlug dem General Hostkirch sechshundert Mann, und bekam 20. Estandarten.

2. Jul. Schlug Obrist Münchhausen an den Mährischen Gränzen vier hundert Kayserliche; jenund kam wieder ein Succurs aus Schweden 2400. starck.

8. Julii Starb Herzog Bernhard zu Neuburg am Rhein.

16. Dito wurde der Ungarische Feldmarschall Palz mit hundert Mann von den Schwedischen erlegt.

2. Aug. kamen die Schweden vor Priz, begehrten Proviant, die Prizer aber sagten: Priz gibt euch nichts, da sagten die Schwedischen: Priz werde nichts, und setzen es in die Asche.

10. Octob. Erschlug Obrist Schlang dreyhundert Kayserliche bey Lüdiz.

21. Dito legte sich General Bannier dicht vor Prag, versuchend, ob er die Kayserlichen zur Schlacht bringen möchte, Eroberte auch die Stern-Schanz, daß die Kayserlichen in Prag wichen, schoß auch 5. Kugeln durchs Schloß, hergegen erschossen die Kayserlichen dem Bannier zweien Obristen an seiner Taffel mit Stückkugeln.

19. Dito hub er die Belagerung auf und gieng auf Brandeis.

26. Nov. hieb General Gleen bey Walloß 150. Weymarische barnieder, und fieng 850.

Anno 1640. Schlug der Obriste Schlang den Kayserlichen in Böhmen 900. und nahm auch so viel gefangen, wie er dann auch 60. Officierer an den General Bannier geliefert hat.

14. April Schlugen die Kayserlichen der Schweden im Voigtland sieben hundert tod.

17. April kamen die Kayserlichen nach Salsfeld 70000. starck, General Bannier aber nicht stärker als 36000. womit er doch die Kayserlichen aufgehalten, und sich ihrer erwehrt, verstärkt sich aber bald darauf mit den Weymarischen, Französischen, Lüneburgischen und Hessischen auf 56000.

8. May standen beyde Theil bey Salsfeld in voller Schlacht-Ordnung gegen einander, ließ aber beiderseits ohne sonderliche schad ab.

11. May ließ Bannier das Kayserliche Lager von vier Battereyen beschießen, daß dieselben ihre Zelten zum andernmal verändern mussten, endlich thaten sie ein Tressen, darinnen von beyden theilen 3000. Mann geblieben.

13. Dito wolte Piccolomini, der nun Kayserlicher Feldherr war, die Schweden mit acht starken Haussen überfallen, verlor aber dreyhundert Mann, und that schlechten Schaden.

18. Dito wird auf 4. Stund ein Stillstand gemacht, die Gefangene auszuwechseln, in welchem sich Bannier und Piccolomini oft gegen einander haben sehen lassen.

6. Jun. brachen die Schweden auf, und zogen gen Erfurt, denen die Kayserlichen gefolget, weiln unter den Schwedischen Generals differentientstanden, dankete General Melander ab, und kam Graf von Eberstein an seine Stelle. Es zogen beide Armeen anjezo hin und her, ohne sonderliche Berrichtungen, als daß ein Theil dar ein Städlein, das ander dort eins einnam, Proviant halben, an welchem sie grossen Mangel hatten.

15. Octob. giengen die Kayserlichen von einander, Piccolomini in Franken, Hatzfeld in Gülderland, Wahl in das Erz-Stift Köln, und General Gelen an den Rhein, alle in die Winter-Quartier; hierauf theilten sich die andern auch, die Schweden in das Stift Quedlinburg, Halberstadt und Magdeburg, die Weymar- und Französisch in die Grafschaft Lohra, Klettenberg und Stolberg, die Hessen in das Ost-Friesland und Stift Münster, die Lüneburgische in das Herzogthum Lüttich, genossen aber solcher nicht lange.

15. Novemb. Erschlug Rosa, General Major von den Weymarischen, dem Breda bey Ziegenhain 6000.

1. Decemb. Gieng General Bannier mit der ganzen Armee nach Duderstadt, die Hessen aber blieben in ihren Quartiren still, wie auch die Lüneburgische; Weymarischen und Französischen aber folgten, und zogen dieselben mit dem General Bannier nach den Böhmischem Gränzen, theilten sich, und giengen

Anno 1641. 2. Jul. die Bannierische in die Ober-Pfaltz, die Weymarische Französische aber in Franken, General Major Pful mit dreyhundert Pferd in Böhmen, und brach

3. Jun. in die Ober-Pfaltz zum Bannier, General Major Königsmarck, welcher in die Ober-Pfaltz den Vortrab führte, schlug bey Wilseck 109. Pferd, daß sich die andern nach Amberg retirirten.

12. Dito kam General Bannier vor Regensburg, belagerte und beschoss das ganze Römische Reich auf einmal, denn Ihr Kaiserliche Majestät, die Kaiserin, Erz-Herzog Leopold, Piccolomini daselbst, und aller Reichs-Fürsten Abgesandten hier versammeln gewesen: weil die Donau gefroren war, sehten sechshundert Pferd hinüber, und holeten große Beutens.
19. Jan. Eroberten die Schweden Cham, und giengen die Parthenen hieß nach Deckendorf und Passau, dis alles abzustellen, wurden eilends zwanzigtausend Mann bey Kelheim zusammen geführt, mit welchen Piccolomini wieder die Schweden aufgezogen, der den Obersten Schlang, welcher mit 4000 Mann zu Neuburg am Walde lag, beschlossen hat. Obrist Schlang unterstunde sich dreymal durchzuschlagen, wurde aber, nachdem ihm
11. Mart. Sechs hundert Mann geschlagen worden, mit all denjenigen nach Regensburg geführt, wie es dann den Obristen Hecking, Birkenfeld und Kinsky, auch dem Marggrafen Carolo Magno nicht besser ergangen ist. Dieses bewog General Bannier, sich eilends aus der Pfalz zu machen, die Kaiserlichen folgten ihm auf dem Fuße nach, wie auch die Bayerischen, Gelen, Bornwall und Broy meinten ihn zu ereylen, er ist aber entgangen. Wie dieser Verlust bey den Weymarischen und Frankösischen erschollen, haben sie sich alsbald wieder nach dem Bannier gemacht, daß also die Kaiserlichen in ihrem Nachsegen nicht mehr so hitzig waren. Über diesem Zug fiel General Bannier in ein Fieber, übergab nach dessen überhandnehmung das Commando zu Molsburg dem Herrn Commissario Adam Pfül, einem Deutschen, Herrn General Major Auffner Wittenberg, einem Finnen, und Herrn General Major Gustav Wrangel, einem Schweden, bis Herr General Feldzeugmeister Leonhard Tostensohn kommen möchte, welcher auch schon hierzu vorgeschlagen war, die Armee zu führen.
12. April kamen die Kaiserlichen mit den Weymarischen bey der Brücke zu Weissenfels zu schlagen, und blieben der Kaiserlichen acht hundert tott.
10. Maii starb General Bannier zu Halberstadt, mit Betrübniß der ganzen Armee, und wurde in Begleitung 200. in Stockholm den 19. Sept. prächtig begraben, diese Zeit wurde seine hinterlassene Armee nur 14000. Mann geschächt, kam derwegen viel Volk wieder aus Schweden, solche zu verstärken, welches General Major Lars Hag brachte. Nun wolten die Kaiserlichen Wollsenbüttel, welches die Lüneburger hart mit Wasser geängstigt haben, befreien, darüber es zum Treffen kam
17. Jun. daß der Kaiserlichen 2000. erschlagen und gefangen wurden.
16. Novemb. Kam General Tostensohn mit 8000. Mann aus Schweden zur Armee, welches den Kaiserlichen eine Furcht brachte, daß sie sich zurück begaben.
7. Jan. giengen die Weymarische, Frankösische und Hessische Armee, unter Commando des Grafen von Eberstein und Guebrians, da Rosa den Vorzug gehabt, in das Stift Edln, schlug die Kaiserlichen bey Kempen an der Tonis Heide in dem Landwehr 3000. tott, 4000. wurden gefangen, 146. Fahnen und Standarten, Pagagi, Stück und alles erobert.
- Anno 1642.
- Schlacht bey Kempen.
- Der andern sind 260. geblieben, 300. Dragoner hatten sich in Dormachen rettirt, wurden aber von den Hessen bis auf 18. erschlagen, gieng also diese Lamboische Armee ganz zu Grund, Lamboy wurde selbsten Gefangen, und nach Vincennes geschickt, wie auch General Merci und Comte Ladron. Hierauf folgte Neuß und Kempen, auf diesen Sieg hausten sie über Winter im Stift Edln nach ihrem gefallen, bis in den Octob.
13. Febr. wurde dem Obristen Seckendorff zu Salswedel der Kopff abgeschlagen, und ließ sich diesen Tag ein roth Schwerd am Himmel sehen.
18. Febr. schlug die Kaiserlichen 400. Finnen, bey Wittenberg; hergegen
20. Dito, schlug die Schweden 700. Kaiserliche bey Halberstadt, hielten darauf einen Tag, und giengen nach der Ober-Laußnitz.
7. April Eroberten die Schweden Luckau in der Ober-Laußnitz, bald darauf conjungirte sich der Tostensohn, Königsmarck, Stallhansische, und den
4. May. giengen zugleich nach Groß-Glogau, welches sie ohne lange Zeit und Müh mit Sturm eroberten, und von der Besatzung 800. niederhaueten, die 2. Commandanten und 600. gefangen nahmen, fanden auch darinnen 5000. Centner Pulver, 8000. Mäler Meels, und 3000. gesattelte Pferd, hierauf ist der General Stallhans nach der Laußnitz gangen.

21. di.

21. dito, rückten die Schweden vor Schweinitz; solches zu erhalten, kam Herzog Franz Albrecht Kaiserlicher General dahin, die Besatzung zu verstärken, diesen traff General Kd: nigrismarck bey Zoppeln an, und scharmütigte mit ihm, bis General Torstensohn auch darzu kam, da hielten sie ein ernstliches Treffen, daß der Kaiserlichen 1800. tott blieben, der General wurde selbst mit 2 Kugeln verwund, und mit General Major Hanau, 4. Obristen und 2000. Knechte gefangen, an welchen Wunden
 10 Jun. er zu Schweinitz, welches sich den 3. Juli ergab, mit grossem Schmerzen gestorben ist.
 11. Jun. Hierauf sind die Schweden vor Neuß gerückt, welches sie mit Sturm erobert, und 800. Mann darinnen niedergemacht: Nunmehr hatten die Schweden fast einen Überfluss und Zulauff von Volk, waren nun 16000. zu Fuß und 9000. zu Pferd.
 4. Jul. Eroberten sie Olmiz in Mähren, und bekamen daselbst 1800. Centner Pulver, 5000. neue Kleider, 3000. Musketen, und auf soviel gehörige Lustung, darben eine unglaubliche Summa an Korn und Wein, und weil bald darauf die Bürger mit dem Official einen Anschlag machten, die Besatzung 3000. stark zu erwürgen, solcher aber verrathen, wurden 24. Bürger geköpft, und der Official mit 4. Pferden zerrissen; diesen Fortgang der Schwedischen zu hemmen, kam Piccolomini mit 20000. Mann, daß sich der General Torstensohn wieder nach Schlesien begab, und nahmen ihm die Kaiserlichen viel Orter wieder ab, halß aber wenig, und machte der General Wrangel grosse Beute, Torstensohn zog vor Leipzig, den Ort zu belagern, die Kaiserlichen folgten solches zu entsezen, und kam es darüber bei dem Dorff Breitenfeld.
 3. Octob. abermals zur grossen Schlacht, und schlugen die Schweden der Kaiserlichen 5000. tott, 4483. sammt vielen Obristen sind gefangen worden, und blieben 46. Stücke, alle Pagagi, neben 90. Fahnen im stich, darauf rückte Torstensohn
 26. Nov. welcher hier nur 460. Mann verloren, wieder vor Leipzig, welches er mit Accord erobert.

- Anno 1643. Im Jan. Belagerte General Torstensohn Freyberg, solches zu entsezen, zogen die Kaiserlichen abermals 14000. stark auf, kommen den
 15. Febr. drei Meilen davon an, und brachten es dahin, daß die Schweden
 17. dito, die Stadt, welche schon accordiren wolte, verließen, und 2000. Mann vermissten.
 9. Mart. Giengen die Schweden über die Elbe, und dann auf Bauhen, zwischen Prag und Brandeiss, und nam jezund Piccolomini Spanische Dienste an, an dessen stell Gallas wieder kommen ist.
 9. May. geschah die grosse Schlacht bey Roccon, zwischen den Franzosen und Spanischen, blieben der Spanier 9000. tott.
 20. Jul. hieben die Schweden in Mähren von 300. Kaiserlichen so viel nieder, daß ihrer nur 30. davon kamen, so schlug auch General Wittenberg bey Wien 800. neugeworbene: es wurden aber der Schweden an vielen Orten auch viel danieder gemacht.
 8. Sept. Erschlugen die Schweden dem Grafen von Buchheim bey Peran 1000. Mann, und ist er selbst auf dem 3. Pferd davon kommen, eroberten auch Eulenburg, auf welchem Schloß sie ein Million Golds gefunden haben, solchen Schatz und anders mehr, ließ General Torstensohn auf 40. Wagen wegführren.
 15. Octob. Lief sich in Schlesien am Himmel eine grosse Feuerkugel sehen, welche endlich herunter gefallen, und sehr geknallset hat.
 25. Nov. Übersiell Jean de Werth und Hahsfeld die Weymarischen und Französischen bey Dittlingen, erschlugen 3000. und wurden 4000. gefangen, darunter General Lieutenant Ranshau, 4. Marschalln und 10. Obristen gewesen.
 Im Decemb. Jezund giengen die Schweden wieder zurück an die Elbe, und kamen in schneller Eyl unversehens auf Oldenschloß und Kiel, drungen auf die Festung Christian-Preß, und eroberten sie mit Sturm, hieben alles nieder, was sie drinnen fanden, Bredenburg bekamen sie mit List. Es fiel auch General Gustavus Horn, mit 2000. Mann in Schonen, und bemächtigte sich vieler Plätz. Über dieses alles wurden auch zwei Schiffs Armeen in Schweden ausgerüstet, den König in Dänemark zu Wasser zu bekriegen, bei diesem Überzug ersuchte der König den Kaiser um Hülff.

Schlug

Schlug General Torstensohn zu Coldingen 1500. Dānen in die Flucht.

7. Jan. Schlug General Mortaigne 800. Schnaphanen oder Bauren bey Wonsfūsel, welche Anno 1644. sich 8000. stark gewaffnet hatten, hergegen wurden der Schweden von den Dānen, in Finen einmal 800. wieder 50. darnieder gehauen. Es schlug aber Torstensohn der Dānen 600. bey der Mittelfahrer Schanz, und nahm 900. gefangen, erobert auch dieselbe Schanz.

27. April, schlug Obrister Dannenberger 800. Dānische, daß ihrer nur 128. davon kamen.

15. Jun. schlugen die Dānen der Schweden in Iſdehoe 300 todt.

29. dito, fielen die Torstensohnische in Finen, und fochten mit den Dānen sehr stark, wobei der König und Torstensohn persönlich gewesen. Wie sie von einander kamen, giengen die Dānen auf Christian-Preiß und beschossen die daselbst liegende Schwedische Schiff, daß der Admiral Claus Flemming von einem Canon-Schuß geblieben. Hierauf gieng Torstensohn mit vielem Volck dahin, ihnen den Paß nach der See zu verlegen, bestürmet ihre Schanz und hieb ihrer 1200. nieder.

2. Jul. schlugen die Kaysерlichen 1500. von Wallachen todt, welche das blocuirte Olmiz entsezen wollen.

29. dito, kam General Gallas mit 25. Regimenter nach Oldenschlo, dem König zu helfen, eroberte Kiel, und schlug alle Schweden daselbst darnieder, hierauf kam er nach Rensburg, woselbst er sich mit den Dānischen conjungirte, dieses trieb den General Torstensohn, daſer sich wieder aus Holstein gab, Gustav und Helm Wrangel aber blieben so lang in Holstein und Jütland, biß es zwischen Schweden und Dānemark zum Frieden kam.

5. Aug. Erschlug der Duc d'Anguin der Bayerischen bey Friedberg 1200. es blieben aber der Franköſischen nicht viel weniger.

7. Sept. Gieng General Torstensohn bey Boihenburg über die Elbe, mit dem sich General Major Königsmarck conjungirte zu Halberstadt, denen General Gallas aus Magdeburg folgte, und schlug bey Bernburg sein Lager, er hatte sich sehr geschwächt, daß also der Thür-Sächsische Feld Marschall Lieutenant Enckefort zu ihm stossen müssen. Dieser Orten hieb der General Major Königsmarck der Kayserlichen 600. darnieder, und bekam 3000. Pferd, und brachte 1000. gefangene nach Halberstadt.

13. dito, geschahe das grosse See-Treffen, zwischen den Schwedischen und Dānischen, da die Schwedischen unter Herrn Gustav Wrangel den Sieg erhielten.

11. Nov. schlug General Torstensohn eine Convoy von 1500. bey Staffurt, daß ihrer nur 400. davon kamen, dieses trieb den General Gallas nach Magdeburg, welches General Königsmarck also bald belagert, wie General Gallas 12. Regimenter stark über die Elbe wischte, gieng ihm General Königsmarck mit den Hessen nach, und schlug ihm 600. Mann, nam auch den

5. Decemb. General Enckefort 100. Einspänner und 13. Standarten gefangen, worauf sich General Torstensohn nach Begau begeben, solches beschossen, daß es mit 300. Menschen in einer viertel Stund an 6. Orten im Feuer stunde, zog sich darauf wieder in Bohmen, und ließ 80. Stück auf Schlitten über das Gebürge führen.

Zu Anfang dieses Jahrs, eroberte General Königsmarck das Stift Bremen.

24. Geschah die grosse Schlacht bey Jankau 3. Meilen von Thabor, da General Torstensohn den Sieg abermal erhalten, und der Kayserlichen 3000. niedergehauen, darunter Herr Feld Marschall Gök gewesen, 26. Stück, 67. Fahnen, Feld Marschall von Gleichen und Hatzfeld, Merci und Broy, Zaradecky, Don Felix und Traudisch, welche alle Generälen waren, 7. Obristen, 12. Obriste Lieutenant, sammt 4000. Knechte sind gefangen worden.

11. Mart. Um Mitternacht fielen die Schweden den flüchtigen bey Krems an der Donau ein, und hieben wieder 2000. darnieder, befamen auch 3000. Pferd, darauf sie Olmiz entsezen, Krems mit Sturm, und Stein auf Discretion erobert, weßwegen sich viel von Wien nach

f

Anno 1645.

Schlacht bey Jankau.

Tyrol reterirten, diese Schweden haben sich hernach mit dem Nagoshi der 50000. Mann, und 100. Stück ins Feld brachte, conjungirt. Nagoshi aber machte mit dem Kaiser wieder Fried, die Schwedischen belagerten Brinn, brachten aber 16. Wochen darvor vergebens zu.

4. May, schlug Jean de Werth der Beymarischen und Frankosen bey Herbschauzen in 1000. todt.

2. Jul. Geschah das blutige Treffen bey dem Dorff Allerheim im Nied, da die Französischen Beymarische und Hesische, der Kaiserlichen und Bayrischen 3500. Mann erschlagen, und 2000. gefangen haben, und sind auf Französischer Seiten fast eben so viel todt blieben; hier haben die Hesischen Reuter grosse Chr eingeleget.

Anno 1646. Gegen dem Frühling theilten sich die Schweden, und gieng General Königsmark in das Erz-Stift Bremen, auf General Melander, der nun wieder die Schweden dienete, auf die Action ein wachendes Aug zu haben, die andern aber blieben in Thüringen, den Kaiserlichen aufzupassen, und wurden unter Herrn Feld Marschall Wrangeln (dann Herr Tostensohn hatte nunmehr abgedankt, und Herrn Wrangeln sein stelle gelassen) bey Gotha gemusiziert, General Wittenberg aber gienge mit etlich 1000. in Schlesien, den General Buchheim zu beobachten.

24. August. Giengen die Schwedischen und Französischen, zwischen der Kaiserlichen und Bayrischen Lager und der Stadt Frankfurt durch, und kamen vor Aschaffenburg, giengen über die Mainbrück, und folgends in Bayern.

Anno 1647. 4. Mart. wurde zwischen den Schwedischen, Französischen und Bayrischen ein Stillstand der Waffen gemacht.

15. dito, wurde General Zubadel in Basel begraben.

6. April Gieng General Wrangel vor Schweinfurt, welches er

14. dito, erobert. General Touraine aber gieng

21. dito, nach Maynz, erobert es, und hernach Höchst.

Nach Eroberung Schweinfurt, gieng General Wrangel vor Eger, welches er

17. Jul. eroberte, und inzwischen sich mit Herrn General Wittenberg conjungirt hatte.

Anno 1648. Im Febr. giengen die Schwedischen und Französischen wieder nach Bayern, weil der Chur-Fürst den Stillstand aufgehoben hatte.

28. Febr. starb Christianus IV. König in Dämmemark.

7. May, giengen sie zu Laugingen über die Donau, darüber es mit den Kaiserlichen und Chur-Bayrischen, anderthalb Meil von Augsburg, zu einem Treffen kam, in welchem der Kaiserlichen und Chur-Bayrischen, neben dem General Melander, 2000. todt geblieben, nach diesem gieng General Königsmark mit 5. Regimentern wieder zurück, nach der Obern-Pfalz.

10. May, starb Vladislaus IV. König in Polen.

15. dito, wurde zwischen Spanien und Holland in Münster der Friede geschlossen.

22. May, giengen die Schwedischen und Französischen bey Rhein über den Lech, in Bayern, und hielten 600. Bayrische todt.

4. Jun. schlug General Lamboy mit den Hessen bey Grevenburg, und wurden ihm der seinigen 1000. der Hessen aber 160. todt geschlagen.

9. Jun. eroberten die Schwedischen Mühldorf, woselbst sie über den Inn trachteten.

16. Julii

16. Julii, in der Nacht eroberte General Kdnigsmarck die kleine Seiten in Prag, das Schloß, Marchin und Strohof, nahme bey 200. Fürstlicher, Gräflicher und anderer Herren-Stands Personen gefangen, und bekam einen unglaublichen Schatz an Baarschafft.
17. Julii, kam Carl Gustav Pfalzgraf, Schwedischer Generalissimus, mit 8000. Mann aus Schweden, nach Wolgast, und nahm seinen Weg recta auf Prag.
13. Aug. eroberte General Wittenberg die Festung Thabor, ohne Mühe.
23. Sept. gienge General Wittenberg dem General Major Misling entgegen, welcher Prag entsegen sollte, in Meynung ihn zu schlagen, er aber entwich nach der Donau; wie nun General Wittenberg wieder zurück kehrte, trasse er ohne gefehr nahe bey Budweiss auf Herrn Grafen Buchheim, welcher dem Misling entgegen wolte, und nahme ihm ohne Lösung eines Pistols, 500. Pferde, mit grossem Geld, gefangen.
3. Octob. fiel General Jean de Werth den Schwedischen bey Dachau ein, und erlegte ihnen bey 300. Mann.
15. dito, wurde zwischen dem Römischen Kayser, den Reichs-Ständen, denen Kronen Schweden und Frankreich, ein ewig geschlossener Friede unterzeichnet, nachdem man etlich Jahr hero in Münster und Osnabrück darüber tractiret hatte.
- Wurde die sehr mächtige und volckreiche Stadt Lüttig vom Kayserlichen General Feld-Zeugmeister Herrn Otto Christoff von Sparr, mit Feuer und Gewalt zur aufgab gezwungen, dar auf folgenden Tag 31. Augusti Ihre Hochfürstliche Durchlaucht Prinz Maximilian Coadjutor triumphirlich eingeholet worden.

Summa der bewußt Erschlagenen, ist auf das wenigste gerechnet,
Dreymal hundert, und fünf und zwanzig tausend Mann.

Instrumentum Pacis Germano-Suecicæ, quot Articulis
tot Versiculis comprehensæ.

Articulis septem & denis Pax Suecica constat,
Primus amicitia conjungit foedera Partes,
Præteriti immemores vult læsos esse secundus,
Pristina restituit ternus sua jura cuique.
Enumerat quartus speciales restituendos.
In sacrâ quintus conflata gravamina solvit.
Helvetiis sextus dat libertatis honorem.
Septimus in foedus Calvinum Pacis adoptat.
Jura Politia Statibus bis quartus adumbrat.
Flori restituit veteri commercia nonus.
Bellorum decimus partitur præmia Suecis.
Brandenburgiaco undecimus Pomerana resarcis.
Mechlenburgiacis bis senus adempta rependit.
Braunswigum decimi demulcent munera terni,
Dat Confessori decimus solatia quartus.
Hassum ter quinto placant, & Clerus & Hassus.
Arma bis octonus fistit pacemque reducit.
Septimus hanc firmat decimus, reddique perennem.

Instrumentum Pacis Germano-Gallicæ. XIII. Articulis
ad Pacem Germano-Suecicam relate.

Articulis quatuor minor est Pax Gallica Sueca.
 Non nihil in rebus varians, ut & ordine rerum,
 In quatuor primis (nisi quod removetur Iberus)
 Vix est disparitas in re, neque discrepat ordo
 Quintus inest quinto Gallorum & septimus uni.
 In sexto socii Gallus dat præmia Cattis,
 Helvetiis quod sextus ibi, dat septimus isthic,
 Nonus & octavus similes sunt prorsus utrisque,
 At decimus Gallum plumis Aquilaribus ornat.
 Undecimo in partes Galli Pax Itala transit,
 Ultimus his illisque fere & penultimus idem est.

Chronodisticha in subsidium memoriarum

1619.

In obitum D. Matthei Imp. 1619.

Vera soLI, & soLII Matthias gLoRia Cæsar,
 Osia soLo, & soLlo fLente, CInIsqVe iacet,
 Eodem Anno.

In Ferdinandum II. Rom. Imp. electum.

Pro Voto IMperII nostro FernanDe potIrIs:
 HIC nobIs Zephyro gratior AVster erit.

1620.

In Bohemos à Ferdinandō II. Imp. ad Pragam vidos.
 BIna trophæa Cano fraCtIs ereCta BohemIs,
 CaVſia hostes Cæsar VICIt, & ense fVos,

1631.

De Cesareanis prope Lipsiam superatis.

ALtera post nonas septembriIs, & aVspICE fVeCo,
 ConspEXIlt VICtos Lipsia Cæsareos.

Eodem Anno.

De morte Tillii supremi sub Bavarо Belli Ducis.
 HostILLIs It In Bolos, perIt aCer TILLIVs arMIIs,
 AC todes VICtor, VICtVs ab hoste JaCet.

Eodem Anno.

De Victoria Nordlingiana, auspicio Ferdinandi III.
 obtentia.
 VICtor es, & profVs Cæsar, DeLeta fVerVs
 NorDLingæ à CastrIs Castra SVeca tVis.

N. III.

N. III.

Laurentius Euselein, Hoch-Fürstl. Brandenburg-Önolzbachischer Geheimbder- und Hoff Rath, auch Lehen-Probst im Hause Önolzbach, ist zu Kissingen, im Jahr Christi 1619. am Neuen-Jahrs-Tag, um 9. Uhr Vormittag, gebohren worden.

Sein Vater war Philipp Euselein, Hoch-Fürstl. Brandenburg-Geheimer-Hoff- und Landschaffts-Rath, auch Vice-Canzler und Consistorial-Präsident zu Alspach: Die Mutter, Anna Maria, eine gebohrte Leurnerin: der zur heiligen Taufe erbetene Zeuge war Lorenz von Münster, uf Breitenlohe ic. Hoch-Fürstl. Brandenburg-Önolzbachischer Rath und Ober-Amtmann zu Kissingen.

Anno 1635. zog Er auf die Universität Altdorff, sodann nach Straßburg, wo er Anno 1640. und also im 21. Jahr seines Alters, pro gradu disputirte. Darauf Er sich nach Speyer wendete, und die Cammer-Gerichts Praxin sich bekannt machte. Nach seiner Zurückkunft ins Vaterland nahm Er sich, über eine Zeitlang vor, zu reisen, und gieng nach Geneve, von dor durch Frankreich, in Italien, nach Venedig; fürders in Spanien, nach Madrid und andern fürnehmen Orten, in welchen allen Er der Sprachen, vornehmlich aber ausländischer Königsreiche und Republiken Staats-Sachen wohl kundig zu werden, ziemliche Zeit zugebracht. Von Spanien gieng er wieder nach Italien, über das Gebürg in Ungarn, und durch Österreich nach Haß; worauf er Anno 1645. von Ex. Hoch-Fürstl. Durchlaucht, Herrn Marggraf Albrecht, zum wirklichen Hof-Rath ernannt worden, ferner Anno 1661. zum Lehen-Probst, und endlich Anno 1663. zum Geheimbden Rath,

Zeit währender seiner Dienerschaft ist er zu vielen ansehnlichen Gesandtschaften gebraucht worden, als auf den Friedens-Executions-Tag zu Nürnberg, Reichs-Tag zu Regensburg, und sehr vielen Crays-Tagen zu Nürnberg, Bamberg, Würzburg; nicht minder ist er einmahl zu Thro Römisch-Kaisserlichen Majestät, nach Prag, und etlichemahl an Thro Chur-Fürstliche Durchl. zu Brandenburg na-cher Collin an der Spree, in wichtigen Affairen verschicket worden.

Im Jahr 1663. den 3. Febr. heirathete Er Annam Margarethan, Georg Schellens, Hoch-Fürstl. Brandenburg-Geheimer-Hoff- und Landschaffts-Raths Tochter, mit welcher er in einer 15. jährigen Ehe nur einen Sohn, Johann Kilian, erzeugte, der aber gleich wieder verstorben. Er starb im 59. Jahr seines Alters, an einem unglücklichen Fall, am 5. Jan. 1678.

N. IV.

Polycarpus Heyland, bender Rechten Doctor, Herzoglich-Braunschweig-Lüneburgischer Geheimbder und Hoff-Rath, ist gebohren zu Leipzig den 1. Nov. 1614. alwo sein Vater Enoch Henland Professor Juris, Domherr zu Merseburg, des Ober-Hoff-Gerichts und Juristen-Facultät Aßessor, und der Academie Decemvir: die Mutter aber, des Chursächsischen Ober-Hoff-Predigers D. Polycarpi Leyssers Tochter gewesen. Er promovirte in Academia patria 1640. nach gehaltener Inaugural-Dissertation in Doctorem Juris, gieng hernach einige Zeit auf Reisen, trat nach seiner Zurückkunft in des Herzogs von Braunschweig, Augusti Dienste, auf dessen Befehl Er sich ganzer 3. Jahr in Nürnberg aufzuhalten, und denen Friedens Executions-Tractaten, als Braunschweigischer Gesandter beywohnen musste. Nach deren Endigung wurde er als Gevollmächtiger des gesamten Braunschweig-Lüneburgischen Hauses nach Frankfurt am Main, auf den Reichs-Deputations-Tag abgeschickt. In welchen Berrichtungen er sechs Jahr daselbst zugebracht, auch der Wahl und Erdnung des Kaisers Leopoldi Majestät bewohnet, und einige Scripta Publica in Nahmen seiner hohen Herren Principalen unterschrieben hat. Er starb plötzlich zu Wolfenbüttel an einem Schlagfuß Anno 1662. den 9. Mart. und hinterließ 2. Söhne und 1. Tochter, welche an den berühmten JClum, und Königlichen Preußischen Geheimb. Rath Christianum Thomasium verheirathet gewesen, und noch zu Halle als Wittib leben.

Beylagen zur Vorrede.

Johann Heyland, Bürger in Zeis

Friedrich Heyland

Peter Heyland

Wolfgang Heyland, Bürger in Weissenfels,
Ux. Rebecca, Joh. Herrmann, Burgemeisters in
Magdeburg, Tochter.

Enoch Heyland I. geb. in Weissenfels, Jatus, Professor Codicis auf der Universität Leipzig, Dohmherz zu Merseburg, der Juristen Facultät Assessor, des Geistl. Consistorii Advocatus Ordinarius, der Academie Syndicus und Decemvir, † in Leipzig 1632.
Ux. Margaretha, D. Polycarpi Lyteri, Chur-Fürstl. Sächsis. Ober-Hoff-Predigers, Beicht-Vaters und Kirchen-Raths, und Elisabeth Cranachin Tochter.

Enoch Heyland II. geb. in Leipzig 1616. J. U. D. und Practicus, der Leipziger Juristen Facultät Assessor, und Fürstl. Anhalt-Zerbst. Wittums Rath, † 1669.
Ux. Anna Martha geb. Grossin, Leonhard Hermans Burgemeisters zu Leipzig, hinterl. Wittib. † 1669.
Polycarpus Heyland geb. in Leipzig 1616. J. U. D. Hoch-Fürstl. Braunschw. Lüneburg, Geheimb. und Hoff-Rath, auch zu den Friedens-Executions-Taten nach Nürnberg Abgesandter Ux. Rosina Elisabeth, Philipp Schreiners Cti, des Chur-Fürstl. Sächs. Schöppen- und Rath : Stuhls zu Leipzig Besitzers und Elisabeth Sieberin Tochter. † in Leipzig 1694. in hohen Alter.

Michael Heyland, geb. in Leipzig 1624. Medic. D. an Abrah. und Prof. zu Giessen. † Das Calovium, selbst 1693. alt 69. Jahr, und Prof. hat von 4. Weibern keine Theolog. zu Kinder hinterlassen. Die Wittenberg-leste heyrathete den Weltberühmten Cancellarium Wilhelm HERTIUM zu Giessen, der Heyland, so an ihr ein Fegefeuer auf der unverheyrathet auch vor der Zeit darüber verstarb.

Philipp Enoch Heyland, geb. in Wolfenbüttel den 17. Jan. 1647. Hoch-Fürstl. Braunschw. Sächsischer Hoff-Rath und Hoff-Gerichts Assessor, † den 9. Octob. 1713. alt 66. Jahr.
Ux. Rebecca Hajo Conrings J. U. D. und Hoch-Fürstl. Ost-Friesländischen Hoff-Gerichts Vice-Hoff-Richters Tochter 1687. sie war eine Mutter von 3. Söhnen und 6. Töchtern.

Sophia Elisabeth Augusta Christina geb. in Wolfenbüttel den 18. Jul. 1649. starb unverh. zu Leipzig den 12. April. 1655. verh. an Christian Thomasium Jatum Königl. Preussischen und Churf. Brandenb. Geheimb. Rath auch der Friedr. Univ. zu Halle Ordinar. und Director. lebt noch als Witwe in Halle.

* Er zeugte aus dieser Ehe 2. Söhne, davon der älteste Polycarpus anno 1702. als Rathss-Herr und Baumeister in Leipzig, der andre aber Enoch anno 1668. als Hoch-Fürstl. Württembergischer Ober- und Kriegs-Rath in Stuttgart verstorben: deren Posteriorität sich noch an jeho genannten beiden Orten befindet.

** Der älteste Sohn Polycarpus ist in seinem 21. Jahre als Studiosus in Leipzig verstorben.

N. V.

Johann Höffel, der Rechten Doctor, verschiedener Stände, dann der Reichsfreien Ritterschaft in Franken beider Orte Rhön-Werra und Steigerwald, wie auch des Heil. Reichs Stadt Schweinfurt Consulent, hatte zum Vater, Friedrich Höffeln, Fürstl. Brandenburgischen Vogt zu Uffenheim; Die Mutter war, Juliania, geborene Bogtin von Windsheim: wurde geboren am Tage Johannis Baptista, Anno 1600. In der Jugend frequentirte Er das Nürnbergische und folgends das Fürstl. Coburgische Gymnasium; Die Academischen Studia trieb Er zu Giessen, Jena und Straßburg, hielt zu Jena eine Disputation de Altatibus eorundemque Jure & Privilegiis, und promovirte alda Anno 1628. in Doctorem.

Aus

Aus seiner ersten Ehe, welche Er mit Anna, D. Jacobi *Wilhelmi*, Stadt Schweinfurthischen Raths-Consulentens hinterlassener Wittib, Anno 1628. eingang, erlebte Er 7. Kinder, 22. Enkel, und 8. Uhr-Enkel. Die zweyte Ehe vollzog Er Anno 1667. den 13. Jun. mit *Margaretha, Georgii Andreae Dienstens*, Burgermeisters in des Heil. Reichs Stadt Windshheim, Tochter. Anno 1630. wurde Er zu Schweinfurt in den Rath und Zusatz, durch ordentliche Wahl gezogen, hernach aber Anno 1633. bey der gewöhnlichen solennen Lucia-Wahl, zum Raths- und Stadt-Consulenten daselbst bestellt, welche Funktion derselbe in die 50. Jahre lang, bey denen gefährlichsten Kriegs- und Sterbens-Läufsten, mit grosser Geschicklich- und Redlichkeit verwaltet: massen er auch als Gesandter der Reichs-Stadt Schweinfurt, auf dem Friedens-Executions-Convent zu Nürnberg sich mit befunden. Seine grosse Geschicklichkeit erwarb Ihm nicht weniger, bey Fremden einen Nahmen, da-her Er von mehr andern Ständen in Bestallung genommen wurde: Gestalten Er der Gefürsteten Grafschaft Henneberg, ingleichen dem Gräflichen Haß Castell, nicht minder beyden Löblichen Reichs unmittelbahren Fränkischen Ritter-Orden Rhön-Berra und Steigerwald, wie auch bey den Löbl. Reichs-Städten Rotenburg und Windshheim, als bestellter Rath und Advocat bedient gewesen. In welchen Diensten Er, nach der in seinem Haß Buch befundenen Verzeichniß 3414. Meilen auff Reisen an Kaiserl. Königl. Chur- und Fürstl. Höfe verrichtet hat. Anno 1678. begiebt Er sein Jubiläum Doctorale; deswegen Ihm von verschiedenen Universitäten schriftlich gratulirt worden. Endich starb Er im 84. Jahr seines Alters den 8. Dec. Anno 1683. und ruhet annoch sein Gedächtniß zu Schweinfurt in vielem Seegen.

N. VI.

Des von der Reichs-Stadt Schwäbisch-Hall, auf den allgemeinen Friedens-Convent, und den nachher gehaltenen Nürnbergischen-Executions-Tag, abgeordnet gewesenen Gesandtens **Johann Philipp Schragmüller**, Lebens-Umstände, sind in dem von der Universität Heidelberg, bey dessen Absterben gefertigten Programmate, also angeführt: *Vir Nobilissimus Amplissimus & Confutissimus Dom. IOHANNES PHILIPPUS SCHRAMMÜLLERUS, ICtrus, Illustriſſ. Comit. in Hohenloë aliorumque Imperii Germanici Statuum, nec non Incluſe & Imperialis Civitatis Suevo-Hallenſis Consiliarius dexterimus ac dignissimus, cuius causa stylum chartæ applicamus, natus est Lorbachi in Archi-Palatinatu anno hujus Seculi XIV. Dominica Palmarum, Patre viro Nob. & Spectatissimo Dom. IOHANNE SCHRAMMÜLLERO, Archipræfectura Mosbachensi Pro-Praefecto & Cellario Lorbachensi, Matre vero ornatissima Matrona CLARA RIEDTIA. Horum consilio puer traditus est classicis Gymnasi Heidelbergensis Praeceptoribus, quorum præcepta postquam avide hauiſſet, & humaniores literas probe percepisset, ad Academias concessit, primum Tübingensem, postea Argentoratensem, fecundas Mafarum sedes. Vtrobique naetus campum in omne artium ac literarum genus latifissimo impetu excurrit, nec quicquam magis dedit operam, quam solidam eruditionem indueret animo, quam in Iurisprudentia cum primis consecutus est. Hinc fretus fiducia studiorum suorum Anno labentis Seculi XXXVIII. præviis solennibus examinibus ab Amplissimo Iure Consultorum Argentinensium ordine institutis, publicam pro Licentia & consequendis summis in utroque Iure honoribus (quibus quoque Anno XLI. donatus est) Disputationem habuit, locupletem quæſita eruditionis, diligentia & præstantis ingenii testem. Quemadmodum autem ignis ægre celari potest, sic incluſe egregiæ, quibus pollebat, doles. Oblata namque ipſi à Magnifico & Prudentissimo Magistratu Suevo-Hallenſi Anno XLVII. sparta Consiliarii, quam amplexus, eaque ad extrellum vita halitum functus est tanta fide & industria, ut in plurimorum Imperii Magnatum notitiam, qui inde ejus operam sibi addici desiderarunt, pervenerit. Ad consilia namque adſerebat animum sobrium & attentum, alios studioſe ac patienter audiebat, diſquirebat comiter ſiquid incidebat dubium, nec diſputabat per rixam, quæ vera duebat, conſtanter aſſerebat, quæ meliora diſſerebantur ab aliis, ingenue laudabat. Atque hæc rara erat animi ipsius moderatio, eximia nec non necessaria consultantium virrus. HINC NON SOLUM DIVERSIS LEGATIONIBUS AD DICTAS IMPERII UNIVERSALES ET CIRCULARES, SED ALIIS MAGNI MOMENTI NEGOTIIS FREQUENTISSIME ADHIBEBATUR, QUIBUS IN PARTIBUS ITA*

ITA VERSABATUR, UT PRÆCLARUM SIBI COPARARET NOMEN. Talem se in vita reliqua gessit Vir Amplissimus, qualem decet hominem Christianum. Nam & publicis facris interfuit diligenter, ususque sacra synaxi sapissime est, cultor summi Numinis humilis ac devotus. Anno cœlo 10 cœli, exoptatissimo matrimonio junctus est cum elecissima virgine MAGDALENA Viri Nob. & Clariss. Dn. NICOLAI FERBERI, Graece Lingue in Argentinensi Academia Professoris Celeberrimi, filia. Tulit ex ea liberos quatuor, CLARAM MAGDALENAM (*) Nob. & Ampliss. Viri Dn. LUDOVICI DAVIDIS MÜLLERI (**) I. V. L. Reip. Suevo-Hallenensis Senatoris, Assessoris Tutelaris, Commissarii & Collectarum Questoris uxorem; IOH. NICOLAUM (***) I. V. L. in eadem Rep. Senatorem Ampliss. Praejudicium trans Bühleram, & rei salinariae Inspectorem; PHILIPPUM PLEICHARDUM, Renovatorem, mortuum 1668. FRIDERICUM SEBASTIANUM Anno 1663. cum tertium decimum aetatis annum ageret, defunctum. Et cum dulcissimam hanc uxorem factorum violentia amisisset, ad secundos processit thalamos, adscita in connubium vidua viri Nobilissimi, Amplissimi & Excellentissimi, Dn. FELICIS LINSEMANNI, Serenissimi Marckionis Badeno-Durlacensis Consiliarii Aulici & senatus Ecclesiastici Directoris, quæ libris familiam non auxit. Et ut ad extrema tandem veniamus, corpus Dn. Consiliarii partim laboribus, partim senio fractum, cui accessit ad biennium fere appetitus languidus, quem restaurare sategit acidulis Sualbaensibus, sed frustra. Viribus ergo exhaustus, cum Sualbaco redux, hac in urbe subsisteret, pauculis ante obitum diebus catharro apoplepticò tentabatur, quo indies aggravelcente, corporis actionibus sensim immunitis, fatalis obrepit dies, qui erat XXII. huius mensis. Exuviae Viri Excellentissimi eras componentur, & teræ in Templo Providentiae mandabuntur. Vestrum erit Emendatissimi cives Academicæ, has exequias cumulatissime prosequi. Id enim summa ejus virtus omnino postulat. P. P. HEIDELBERGÆ DIE XXIV. JULII, STYL. GREGOR. Anno clo 10 cœxcvi.

(*) In ipso Programmate Magdalena tantum excusum est nomen, Clara autem manus vetusta adscripta.

(**) Hic ante plures annos beate obiit, Quinquevir tandem factus, Consistorialis & Scholarcha; fuit senior toto in senatu.

(***) Hic Consulit tandem, Consistorialis & Scholarchæ &c. munia natus, & ipse jam diu beate mortuus est.

